

UN ÉCHANGE MUTUELLEMENT BÉNÉFIQUE

MENDICITÉ
AU-DELÀ DES
APPARENCES
P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Jeudi 22 février 2024 - N°: 65 - Prix:10 DA.

SPORT

PRESENTI POUR
SUCCÉDER À BELMADI
JOSÉ PESEIRO A DÉCLINÉ
L'OFFRE DE LA FAF

P.12

7^e SOMMET DU GECF

Une opportunité idéale pour façonner l'avenir de l'industrie gazière mondiale

• Des experts étrangers dans le domaine de l'énergie et du gaz, se sont accordés à affirmer, dans des déclarations à l'APS, que le 7^e Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), qui se tiendra en Algérie du 29 février au 2 mars, représente une opportunité idéale pour tracer la voie d'avenir pour l'industrie gazière mondiale, sur fond de circonstances géopolitiques exceptionnelles ayant un impact certain sur cette industrie stratégique.

Lire en page 3



TRANSPORT FERROVIAIRE

Nouveaux tarifs pour le transport de voyageurs

• De nouveaux tarifs pour le transport de voyageurs par voie ferrée ont été fixés, en vertu d'un décret exécutif paru au Journal officiel (JO) n 10. Selon le décret n 24-75 signé par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le 8 février courant, les tarifs de base applicables aux transports ferroviaires de voyageurs de grandes lignes (1^{ère} classe) sont fixés à 2,55769 Da voyageur/kilomètre le jour et à 2,44143 DA la nuit, tandis que pour la 2^{ème} classe les tarifs sont fixés à 1,91452 DA voyageur/kilomètre le jour et à 1,82750 DA la nuit.

P.2



Le roman algérien
**Un périple à
travers l'Histoire
et l'identité**

P.5

Annaba

**La réouverture de
l'hôtel Seybouse
International
promouvra le tourisme
d'affaires**

P.7

**F-35I, Sa'ar 6, drones et
corvettes allemandes
Armes testées par
Israël dans le
massacre de Gaza**



P.9

TRANSPORT FERROVIAIRE

Nouveaux tarifs pour le transport de voyageurs

De nouveaux tarifs pour le transport de voyageurs par voie ferrée ont été fixés, en vertu d'un décret exécutif paru au Journal officiel (JO) n 10. Selon le décret n 24-75 signé par le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le 8 février courant, les tarifs de base applicables aux transports ferroviaires de voyageurs de grandes lignes (1ère classe) sont fixés à 2,55769 DA voyageur/kilomètre le jour et à 2,44143 DA la nuit, tandis que pour la 2ème classe les tarifs sont fixés à 1,91452 DA voyageur/kilomètre le jour et à 1,82750 DA la nuit.

En grande ligne, le tarif minimum est calculé sur la base d'un parcours de 100 km, selon la même source. Concernant les lignes régionales, les tarifs de base applicables aux transports de voyageurs par des rames de 1ère classe pour une distance inférieure à 120 km, sont fixés à 1,73599 DA voyageurs/kilomètre et à 1,83808 DA si la distance est supérieure ou égale à 120 km. Tandis que pour les rames 2ème classe, les tarifs sont fixés à 1,23220 DA voyageur/kilomètre si la distance est inférieure à 120 km et à 1,30471 DA si elle est supérieure ou égale à 120 km. Pour les lignes régionales autorail classe unique, le tarif est fixé à 2,45413 DA voyageur/kilomètre, précise la même source soulignant que le minimum de perception en lignes régionales est fixé à 30 DA. Concernant les dessertes de banlieue, les tarifs de base pour le transport de voyageurs par train classique à énergie carburant sont fixés à 1,12890 DA voyageur/kilomètre si la distance est inférieure à 20 km et à 0,96634 DA si elle est supérieure ou égale à 20 km, tandis que le tarif pour les trains automotrices à énergie électrique



est fixé à 1,30085 DA voyageur/kilomètre. La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) peut mettre à la disposition de voyageurs des formules d'abonnement et avantages tarifaires, selon le décret qui autorise d'un autre côté la société à percevoir tous droits, pénalités, taxes et suppléments concernant la réservation des places, l'enregistrement et le transport des bagages accompagnés, la déclaration de valeur des objets transportés et le supplément confort.

ONHO

Plus de 530 agences de tourisme et de voyages autorisées à organiser la Omra

Plus de 530 agences de tourisme et de voyages organiseront la saison de la Omra au titre de l'année 1445 de l'hégire, a indiqué, hier, l'Office national du Hadj et de la Omra (ONHO) dans un communiqué. "La liste finale des agences de tourisme et de voyages, ayant obtenu l'autorisation d'organiser la Omra au titre de l'année 1445 de l'hégire, comprend 531 agences", a précisé l'ONHO.

ALGER

Poursuite des opérations de reboisement

Les opérations de reboisement se poursuivent au niveau des différentes communes de la wilaya d'Alger, sous le thème "Ensemble pour un environnement propre", et ce, dans le cadre de la campagne de reboisement pour la saison 2023-2024, lancée le 25 octobre dernier jusqu'au 21 mars prochain. Dans ce cadre, la circonscription des forêts de Bainem a procédé, en collaboration avec la commune de Beni Messous, à la plantation de 150 arbustes de différentes variétés, tout au long de la route Hay Maaqlaa. Lors de cette opération, coïncidant avec la célébration de la Journée nationale du Chahid, le rôle de la forêt durant la glo-

rieuse Guerre de libération a été évoqué, les maquis ayant constitué des abris de protection pour les moudjahidine. A cette occasion, le Musée national du Moudjahid a distribué des brochures sur les sacrifices des chahada de la Révolution, en vue d'ancrer l'amour de la patrie chez les jeunes générations. Au lycée national des Arts dans la commune d'El Biar, une opération de plantation de 100 arbustes de différentes espèces forestières et ornementales a été organisée. Les jeunes participants à cette opération ont été initiés aux étapes de plantation et sensibilisés à l'importance de la préservation des ressources forestières

végétales et animales pour réduire les effets du réchauffement climatique. Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, visant à embellir l'environnement et à augmenter les espaces verts, notamment aux abords des autoroutes et les échangeurs dans le territoire de la wilaya, la circonscription des forêts de Cheraga a poursuivi la supervision technique de la plantation d'arbustes ornementaux avec la pose du gazon naturel sur le terre-plein central au niveau de l'autoroute et du pont de Bouchaoui vers les Grands Vents. D'autre part, et dans le cadre de la réalisation des

projets de la recherche scientifique et l'accompagnement des chercheurs, la circonscription des forêts de Bainem a accueilli des chercheurs du Centre de recherche nucléaire d'Alger, de l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRAA) et de l'Institut national de recherches forestières (INRF) pour la concrétisation du projet lié à la lutte contre la désertification, ainsi que des étudiants de l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene (spécialité écologie végétale et environnement) afin de les accompagner et les encadrer dans la réalisation de leurs mémoires de fin d'étude.

Oran

Une rencontre sur les spécificités de la prise en charge médicale des trisomiques vendredi à Oran

La Société de pédiatrie de l'Ouest organise une journée régionale sur l'enfant trisomique et les spécificités de sa prise en charge, vendredi prochain à Oran, a-t-on appris de son président, le Dr Rafik Terki Hassaine. Cette rencontre, qui est destinée aux pédiatres et aux médecins généralistes de la région ouest du pays, abordera les spécificités de la prise en charge de cette catégorie d'enfants, a fait savoir le même spécialiste. "On dit souvent que l'enfant trisomique est un enfant normal, avec quelques différences, alors qu'en réalité il souffre de pathologies spécifiques sur plusieurs plans, cardiaque, digestif, respiratoire, entre autres", a-t-il souligné. Dans ce cadre, plusieurs interventions de spécialistes seront au menu, entre autres "les cardiopathies de l'enfant trisomique", "les troubles hématologiques et oncologiques de l'enfant trisomique", "trisomie et dermatologie", "trisomie et troubles du sommeil", "l'hypothyroïdie et trisomie 21 : cas cliniques". Outre la prise en charge médicale de l'enfant trisomique, la société pédiatrique de l'Ouest compte organiser, prochainement, une rencontre sur l'intégration sociale et la scolarisation de cette catégorie d'enfants, avec la participation de plusieurs institutions impliquées dans cette question, selon la même source.

Accidents de la circulation

3 morts et 136 blessés durant les dernières 24 heures

Trois (3) personnes ont trouvé la mort et 136 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs régions du pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 5 personnes incommodées par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et de chauffe-bain à l'intérieur de leurs habitations au niveau des wilayas d'Alger et Oum El Bouaghi, relève la même source, ajoutant qu'une personne a été atteinte de brûlures de 2e degré suite à une explosion de gaz à l'intérieur d'une habitation dans la wilaya d'Alger. Les éléments de la Protection civile sont également intervenus pour l'extinction de deux incendies urbains et divers dans les wilayas de Batna et Annaba.

7^e SOMMET DU GEFC

Une opportunité idéale pour façonner l'avenir de l'industrie gazière mondiale

Des experts étrangers dans le domaine de l'énergie et du gaz, se sont accordés à affirmer, dans des déclarations à l'APS, que le 7^e Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GEFC), qui se tiendra en Algérie du 29 février au 2 mars, représente une opportunité idéale pour tracer la voie d'avenir pour l'industrie gazière mondiale, sur fond de circonstances géopolitiques exceptionnelles ayant un impact certain sur cette industrie stratégique.

A ce titre, le directeur exécutif de l'entreprise allemande spécialisée dans le transport international de gaz naturel «Gascade», Ulrich Benterbusch, a affirmé que ce Sommet est un «événement mondial important» et une plateforme «de communication idoine entre les pays exportateurs et importateurs de gaz, ainsi qu'une opportunité d'échanger les visions sur le développement des marchés gaziers».

L'expert allemand a estimé que le Sommet d'Alger constituera, en outre, l'occasion «de tracer la voie future de l'industrie gazière, notamment en matière de planification et de gestion du volume de production et d'exportation, et de débattre des défis majeurs du secteur».

Il a souligné que l'approvisionnement énergétique et les marchés du gaz sont actuellement soumis à plusieurs transformations, auxquelles les pays seront tenus de s'adapter et débattre lors du Sommet, ajoutant que l'accueil par l'Algérie de cet événement reflétait «son rôle important sur la scène énergétique et dans la sécurisation de l'approvisionnement de l'Europe, actuellement, en gaz, et en hydrogène vert à l'avenir».

De son côté, le directeur général adjoint de l'Institut national russe de l'énergie, Alexandre Frolov, a affirmé l'importance du Sommet qu'abritera Alger, estimant que les rencontres et autres réunions qui se dérouleront en marge de cet événement seront l'occasion de «coordonner les efforts entre les pays membres du GEFC, du fait que les accords et l'entente entre eux sont devenus plus que jamais importants», dans le contexte des tensions géopolitiques actuelles.



M. Frolov s'attend, ajoute-t-il, qu'une multitude de points soient abordés au cours du Sommet d'Alger, notamment celui de donner au Forum «un rôle plus important» sur la scène énergétique mondiale, y compris sur le marché du gaz, en plus d'étudier un certain nombre de projets communs entre les membres, notamment dans le continent africain, ou encore la hausse de la demande mondiale sur le gaz, affirmant que «le gaz naturel demeurera une des sources majeures d'énergie».

Abordant le rôle de l'Algérie sur le marché gazier mondial, M. Frolov a assuré que «l'importance de l'Algérie comme fournisseur de gaz pour l'Europe s'est remarquablement accrue durant les deux dernières années», soulignant que le Som-

met du GEFC d'Alger devrait plancher sur certains projets énergétiques communs, surtout en Afrique, notamment celui du gazoduc qui reliera le Nigeria et l'Algérie.

L'Algérie, plaque tournante et épine dorsale de l'énergie à l'échelle mondiale

Pour sa part, l'expert énergétique égyptien, Dr. Sameh Noman, a expliqué que le futur Sommet est un événement mondial important, d'autant plus que les pays qui forment le Forum représentent environ 70% des réserves mondiales prouvées de gaz, plus de 40% de la production commercialisée et environ la moitié des exportations de gaz naturel liquéfié.

A cet égard, le Sommet d'Alger

revêt, selon lui, une «grande importance», car il constituera, ajoute-t-il, «une plateforme pour renforcer la coopération internationale et discuter des défis énergétiques actuels ainsi que de l'avenir de l'industrie gazière».

Il a souligné que l'Algérie a un «rôle majeur et très important» sur le marché du gaz au niveau international, notant que cette importance s'est accrue dernièrement, tout en mettant en avant l'importance des gazoducs reliant l'Algérie à l'Espagne et à l'Italie.

L'expert égyptien a mis l'accent, également, sur l'importance de la «vision de l'Algérie sur le futur du secteur énergétique», qui se traduit, selon lui, par les investissements qu'elle a réalisés dans diverses sources d'énergie, comme l'hydrogène vert, ce

qui fait d'elle «une plaque tournante et une épine dorsale de l'énergie à l'échelle mondiale». De son côté, le conseiller en énergie, Khaled Al Awadhi, a assuré, que ce Sommet renforcera la position des pays exportateurs de gaz, soulignant que, compte tenu de la nécessité de contrôler les marchés du gaz, «le Forum pourrait se transformer en une organisation similaire à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et remplir les mêmes missions dans le domaine du gaz».

Il a, à son tour, estimé que l'Algérie, avec «son emplacement stratégique important, sa stabilité sécuritaire et ses ressources fossiles propres, qui se distinguent par leur haute qualité, en font un pays fiable, alors que sa loi sur les hydrocarbures, qui comprend plusieurs incitations importantes, en fait un pays qui encourage les investissements étrangers».

D'autre part, l'expert en énergie et conseiller éditorial de la plateforme spécialisée «Taq», Dr. Anas bin Faisal Al-Hajji, a affirmé que le gaz «n'est plus un pont vers l'avenir, mais plutôt l'avenir en soi, après l'échec de nombreuses politiques en matière de changement climatique».

«A la lumière du changement énergétique actuel, le gaz est le seul carburant doté de caractéristiques qui en font le carburant préféré, d'autant plus que les énergies éolienne et solaire sont encore intermittentes et que les batteries de stockage sont coûteuses», a-t-il soutenu.

Il a souligné que, dans ces circonstances, l'importance de l'Algérie ne s'illustre pas seulement en sa qualité d'exportateur de gaz vers l'Europe via des gazoducs, mais aussi de «fournisseur stratégique» du Vieux continent, du fait que le gaz qu'elle exporte vers cette partie du monde ne transite pas via les détroits d'eau, a-t-il ajouté.

Samir M.

COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DU GAZ (GL3Z) À ARZEW

Un maillon important dans l'activité liquéfaction du gaz de Sonatrach

Le complexe de liquéfaction de gaz (GL3Z), situé au niveau de la zone industrielle d'Arzew, à 35 kilomètres de la ville d'Oran, avec une capacité de production de 4.7 millions de tonnes de GNL par an, est considéré comme un maillon important dans l'Activité liquéfaction et séparation des hydrocarbures (LQS) du groupe Sonatrach.

Le Complexe GL3Z, avec un méga train disposant d'une capacité de production de 4.7 millions de tonnes de Gaz naturel liquéfié (GNL) par an, entré en production en 2014, a été conçu pour augmenter la production de GNL, a indiqué le Directeur de ce complexe, Omar Bourri, dans

une déclaration à la presse lors d'une visite guidée organisée pour les médias sur les lieux.

La liquéfaction permet de condenser le gaz naturel et le transformer en liquide (GNL), ce qui facilite son transport par voie maritime, a-t-il expliqué, ajoutant qu'il s'agit de réduire le volume du gaz naturel de 600 fois, ce qui facilite le stockage et le transport de cette matière, sachant que cette forme permet d'atteindre des marchés très lointains, en Europe et en Asie».

Le méga train du complexe GL3Z, produit principalement du GNL (jusqu'à 4.7 millions de tonnes par an), mais aussi

certaines sous-produits tel que le propane (275.000 tonnes/an), l'éthane (300.000 tonnes/an), le butane (58.000 tonnes/an), la gazoline (47.000 tonnes/an), et même un flux de gaz riche en hélium, qui est transféré au complexe Helios, relevant du même groupe, a fait savoir le Directeur général du complexe. Le complexe GL3Z se profile ainsi comme un élément crucial dans la chaîne de production du GNL. Avec son méga train de production, son rôle dans l'activité LQS renforce la position stratégique du groupe Sonatrach sur le marché international. Le groupe Sonatrach figure, aujourd'hui, parmi les leaders

mondiaux dans l'industrie du GNL et des GPL, selon la présentation de l'activité LQS sur le site de ce même groupe.

«Dans le cadre de sa nouvelle stratégie, axée sur la performance opérationnelle, l'Entreprise réaffirme sa volonté d'accélérer le développement des capacités de production en GNL et le renforcement de la présence algérienne sur le marché international du gaz», selon la même source, soulignant que «cette stratégie s'articule autour de la réalisation de grands projets structurants et à forte valeur ajoutée, qui auront un impact significatif sur les résultats de l'Entreprise».

R. N.

MENDICITÉ

Au-delà des apparences

La mendicité, phénomène répandu dans de nombreuses sociétés, suscite des débats complexes sur les causes sous-jacentes, les réalités économiques et les approches pour atténuer ce problème.

La mendicité peut découler de divers facteurs tels que la pauvreté extrême, le chômage, les problèmes de santé mentale, les crises familiales ou les catastrophes naturelles. Comprendre ces causes est essentiel pour élaborer des solutions adaptées. Cependant, elle prend différentes formes, de la mendicité occasionnelle à la mendicité organisée. Certains individus peuvent se retrouver dans cette situation de manière temporaire, tandis que d'autres font de la mendicité une source de revenu régulière. voire un métier. Le gouvernement algérien a mis en place des initiatives pour lutter contre la mendicité, notamment des campagnes de sensibilisation et des programmes visant à fournir un soutien aux personnes en situation de précarité. Cependant, des défis subsistent, et la coordination des efforts reste un enjeu crucial. Des organisations non gouvernementales (ONG) et des groupes de la société civile se mobilisent également pour aborder la mendicité en Algérie. Ces initiatives incluent la fourniture de repas, d'hébergement d'urgence et des programmes visant à autonomiser les personnes vulnérables. L'éducation et la sensibilisation jouent un rôle essentiel dans la lutte contre la mendicité. Comprendre les causes profondes, promouvoir l'empathie et lutter contre la stigmatisation sont des éléments clés pour aborder ce phénomène de manière durable. Pour faire face à la mendicité en Algérie, des efforts concertés sont nécessaires, impliquant le gouvernement, la société civile, les communautés locales et la population. En adoptant une approche holistique, il est possible d'atténuer les causes sous-jacentes de la mendicité et de créer des conditions propices à un changement positif.

Les Frontières de la Pauvreté

La mendicité, souvent associée à la pauvreté, est une réalité complexe qui transcende parfois les frontières économiques. Les multiples facettes de la mendicité, mettent en lumière le fait que cette pratique ne se limite pas toujours à la simple question de la pauvreté matérielle. Bien que la pauvreté soit souvent un facteur contributif à la mendicité, il est important de reconnaître que certaines personnes recourent à cette pratique comme une stratégie de survie dans des situations économiques difficiles. La mendicité devient parfois un moyen de faire face à des défis immédiats. Peut résulter de diverses causes, notamment des problèmes de santé mentale, des traumatismes, des crises familiales ou des circonstances temporaires telles que la perte d'emploi. Explorer ces causes multiples offre un aperçu plus nuancé de la complexité de ce phénomène. Dans certains contextes, la mendicité peut être organisée et orchestrée par des réseaux spécifiques. Certaines personnes sont contraintes de mendier par des tiers, ce qui souligne que la mendicité peut également être une forme de coercition sociale.

Mendicité Professionnelle

En Algérie, la mendicité professionnelle est une réalité complexe et souvent mal comprise. Nous avons donné la parole à ceux qui font de la mendicité un métier, mettant en lumière leurs témoignages poignants pour offrir un aperçu nuancé de cette réalité sociale controversée. Pour certains, la mendicité devient un choix délibéré afin de subvenir à leurs besoins fondamentaux. Certains témoi-



gnages soulignent que, confrontés à des circonstances économiques difficiles, ils ont opté pour la mendicité comme moyen de survie. Certains témoignages mettent en lumière la stabilité relative que la mendicité professionnelle peut offrir en termes de revenu. Pour certains, cette activité est perçue comme une option plus fiable que d'autres formes d'emploi précaire. Des personnes faisant de la mendicité un métier témoignent que cette pratique est parfois une réponse aux défis d'intégration sociale. Certains estiment que la mendicité leur offre une certaine autonomie par rapport aux services sociaux. Les témoignages mettent en évidence le défi constant de la stigmatisation sociale. Beaucoup expliquent comment la perception négative associée à la mendicité professionnelle peut entraver leur accès à des opportunités d'emploi traditionnelles. D'autres témoignages révèlent que la mendicité professionnelle peut être organisée par des tiers. Ces réseaux peuvent contraindre certains individus à mendier, complexifiant davantage la dynamique de cette réalité. Des témoignages soulignent les conséquences sur la santé physique et mentale liées à la vie dans la rue. Les témoignages révèlent une dualité entre le choix délibéré de faire de la mendicité un métier et les contraintes inhérentes à cette pratique. Cette dualité souligne la complexité de la réalité vécue par ceux qui font ce choix. Les témoignages de personnes qui font de la mendicité un métier en Algérie dépeignent une réalité nuancée, entre choix individuel et contraintes sociales. Comprendre ces témoignages offre une perspective plus approfondie de la complexité de la mendicité professionnelle, soulignant la nécessité d'approches sociales et économiques inclusives pour aborder cette réalité controversée.

Migrants et Mendicité : Une Réalité Complexifiée par l'Exil

La mendicité parmi les migrants représente une réalité complexe, souvent exacerbée par les défis de l'exil. Pour de nombreux migrants, la mendicité devient une stratégie de survie dans des contextes où l'accès à l'emploi et aux ressources est limité. L'incertitude liée à l'exil peut pousser certaines personnes à recourir à la mendicité pour subvenir à leurs besoins immédiats. Les migrants

peuvent être confrontés à une combinaison de facteurs tels que la discrimination, la barrière linguistique, le statut juridique précaire et le manque de soutien social. Ces conditions complexes contribuent souvent à la mendicité parmi cette population vulnérable. Dans certains cas, la mendicité parmi les migrants peut être organisée par des réseaux exploitant leur vulnérabilité. Des tiers peuvent contraindre certains migrants à mendier, créant ainsi une dynamique d'exploitation. Les migrants font face à des défis d'intégration sociale dans leur pays d'accueil. La mendicité peut être perçue comme un moyen d'interaction avec la société d'accueil, bien que souvent teintée de stigmatisation. Certains choisissent la mendicité comme moyen de préserver leur dignité, cherchant à éviter une dépendance excessive à l'égard des services sociaux. Pour eux, la mendicité peut être un moyen d'affirmer une certaine autonomie. Les gouvernements et les organisations humanitaires sont confrontés au défi de répondre aux besoins spécifiques des migrants en situation de mendicité. Des initiatives telles que l'accès à l'éducation, à l'emploi et à des programmes de soutien sont cruciales pour atténuer cette réalité. La mendicité chez les migrants appelle à une réponse collective de la

communauté internationale. La coopération entre les pays d'origine, de transit et de destination est essentielle pour aborder les causes profondes de la migration et fournir un soutien adéquat. La mendicité parmi les migrants est un phénomène multidimensionnel, souvent ancré dans les complexités de l'exil. La compréhension de ces dynamiques complexes est cruciale pour élaborer des politiques et des initiatives qui préservent la dignité des migrants tout en répondant à leurs besoins essentiels. En s'attaquant aux facteurs sous-jacents à la mendicité migratoire, la société peut contribuer à créer des conditions plus équitables pour ceux qui cherchent refuge loin de chez eux.

La générosité des Algériens envers les mendiants est ambivalente. Certains témoignages soulignent des actes de compassion et de soutien, tandis que d'autres révèlent une indifférence ou une méfiance envers les mendiants. Cette dualité dans la réponse sociale crée un tableau complexe. La générosité envers les mendiants soulève des questions profondes sur la nature de l'aide sociale et sur la manière dont la société peut répondre aux défis de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

R.S



Le Roman Algérien

Un périple à travers l'Histoire et l'Identité

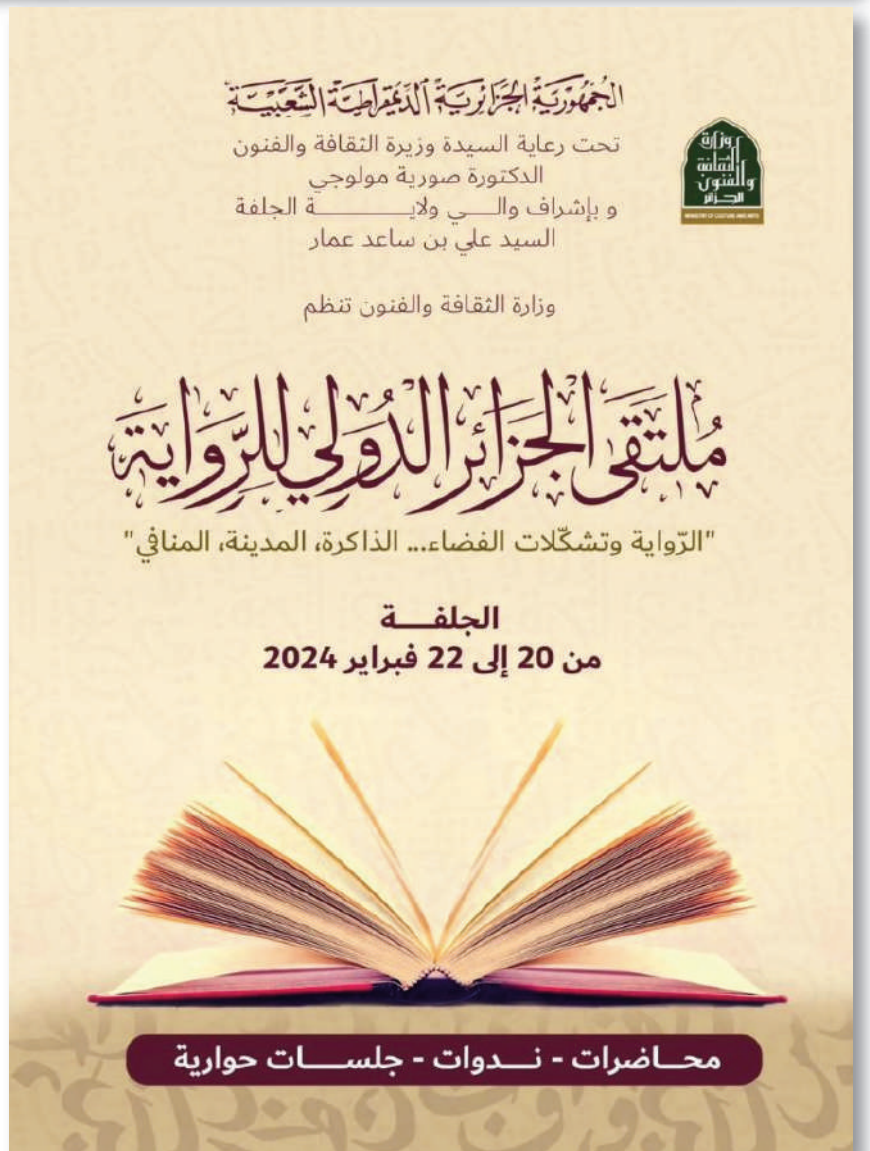
Le Forum international du roman-Algérien placé sous le thème « Le roman et la construction de l'espace.. Mémoire, ville et exil », s'est ouvert mardi à Djelfa. Ce rendez-vous littéraire se veut une occasion pour rappeler l'apport de l'Algérie à ce genre littéraire depuis « Les métamorphoses », également connu sous le titre « L'âne d'or », écrit par Apulée au II^e siècle et considéré comme le premier roman de l'humanité, jusqu'aux romans de la jeune génération en passant par l'exceptionnelle « Nedjma » de Kateb Yacine.

Le roman algérien, reflet de l'histoire complexe et des multiples facettes de l'identité algérienne, s'est développé comme un puissant moyen d'exploration et de transmission des expériences. C'est l'histoire fascinante du roman algérien, un récit littéraire qui éclaire les pages de la nation. Avant même la colonisation française, l'Algérie avait déjà une riche tradition orale et poétique. Les contes et les épopées transmettaient les histoires de la société algérienne. Cependant, le roman tel que nous le connaissons aujourd'hui a émergé sous l'influence coloniale. La colonisation française (1830-1962) a profondément marqué le paysage littéraire algérien. Les écrivains de cette époque, tels que Kateb Yacine, ont commencé à utiliser le roman comme un moyen de résistance contre l'oppression coloniale, exprimant la douleur et la lutte du peuple algérien. La trilogie Algérie, de Mohamed Dib comprenant trois romans à savoir La Grande Maison (1952), L'Incendie (1954) et enfin Le Métier à Tisser (1957), décrit l'Algérie pauvre et affamée des années de guerre où le pain de-

vient l'aliment primordial que le petit Omar, héros principal de cette trilogie, fera tout pour en trouver. La période qui a suivi l'indépendance en 1962 a été marquée par l'émergence de pionniers du roman algérien moderne. Malek Haddad avec "Le Quotidien de la Révolution" et Mouloud Mammeri avec "La Colline Oubliée" ont contribué à façonner le paysage littéraire. La décennie noire, (années 1990) a laissé une empreinte profonde sur la production littéraire. Des écrivains comme Yasmina Khadra ont abordé les traumatismes de la guerre civile dans des œuvres telles que "Qu'attendent les singes". Yasmina Khadra est connu pour ses écrits qui traitent essentiellement des douleurs des peuples du monde arabo-musulman et des guerres qu'ils traversent tout en y mêlant histoires d'amour et vie personnelle. L'émergence de voix féminines dans le roman algérien a été un tournant important. Assia Djebar, avec des œuvres comme "L'Amour, la Fantasia", a exploré la condition féminine dans le contexte de l'histoire et de la culture algériennes. Dans Le Blanc de l'Algérie, paru en 1995, Assia Djebar tente à travers son œuvre de remonter à l'origine du mal et ra-

conte l'histoire de trois amis à elle, des intellectuels algériens, M'Hamed Boukhobza, Mahfoud Boucebsi et Abdelakder Alloula, assassinés pendant la décennie noire. Par la suite, elle traite la mort d'autres intellectuels comme Kateb, Mammeri, Dib, Feraoun, Djaout ... C'est une réflexion autour de l'histoire de l'Algérie des années 90, un livre qui répond au devoir de mémoire et au devoir d'Histoire. Les écrivains contemporains tels que Kamel Daoud ("Meursault, contre-enquête") et Kaouther Adimi ("Nos Richesses") portent l'héritage du roman algérien dans de nouvelles directions, explorant des thèmes sociaux et politiques actuels. Le roman algérien, riche de son histoire tumultueuse, continue d'évoluer en tant que véhicule puissant d'expression culturelle et sociale. Des premiers écrivains qui ont connu les affres de la colonisation aux voix contemporaines, le roman algérien demeure une exploration vibrante de l'identité, de la résilience et de la quête perpétuelle de liberté et de vérité. En parcourant ses pages, on découvre les multiples strates de l'histoire algérienne, racontées avec une intensité qui transcende les frontières littéraires.

R.C



Les villes d'Algérie à travers les collections du 19e siècle

Une exposition au Musée de Médéa

Une collection de toiles en aquarelles et en crayon intitulée "Les villes d'Algérie à travers les collections du 19e siècle" du musée national des beaux-arts, est accessible au public jusqu'à la mi-avril prochain, au musée national public des arts et des traditions populaires de Médéa. La collection est constituée de trente-deux tableaux représentant des villes et villages algériens, réalisés par des peintres et des dessinateurs étrangers qui ont séjourné dans le pays durant la première moitié du 19e siècle, a expliqué la directrice du musée public des arts et des traditions populaires, Samia Younsi. "Cette collection fait partie du fonds documentaire sur l'Algérie conservée au cabinet des estampilles du musée national des beaux-arts et constitue un témoignage sur l'urbanisme en Algérie avant la période coloniale", a-t-elle indiqué. Cette exposition donne un aperçu sur le cachet urbanistique des villes algériennes et l'architecture qui a distingué chacune des régions représentées dans cette collection, et participe également à mettre en avant la richesse et la splendeur des paysages de l'Algérie pendant cette période, a conclu Samia Younsi.

César 2024

Le Règne animal en tête des nominations

L'Académie des Arts et Techniques du Cinéma a annoncé la liste de ses nominations pour cette 49e édition des César. Le Règne Animal culmine à 12 nominations, suivi de près par Anatomie d'une chute et ses 11 citations. Un jour après la liste pour les Oscars, l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma a révélé les films et talents nommés pour la cérémonie des César 2024, qui se tiendra le 23 février 2024. En tête de cortège, les films de Thomas Cailley et de Justine Triet, qui comptent respectivement 12 et 11 nominations. Le Règne animal a en effet tiré son épingle du jeu avec des nominations dans les catégories meilleur film, meilleur scénario original, meilleur acteur (Romain Duris), meilleure révélation masculine (Paul Kircher) et logiquement, le film s'offre également une citation dans la catégorie meilleurs effets visuels. Anatomie d'une chute est pour sa part nommé dans 11 catégories, dont le meilleur film, la meilleure réalisation et la meilleure actrice pour Sandra Hüller.

A LIRE «VOYAGE À MOTOCYCLETTTE LATINO AMERICANA

L'Odyssée Révolutionnaire d'Ernesto Che Guevara

« Voyage à Motocyclette Latino Americana » est bien plus qu'un simple récit de voyage ; c'est une chronique captivante de l'évolution d'un homme, Ernesto Che Guevara, qui a parcouru le continent latino-américain à moto dans les années 1950. Le récit débute en 1952 lorsque Ernesto Guevara, alors étudiant en médecine, et son ami Alberto Granado, entreprennent un voyage épique à motocyclette à travers l'Amérique du Sud. Leur moto délabrée, surnommée "La Poderosa" (La Puissante), devient le vaisseau de leur exploration audacieuse. Le voyage les emmène à

travers les paysages variés de l'Argentine, du Chili, du Pérou et plus encore. Les rencontres avec des personnes diverses et les expériences vécues forgent la vision politique et sociale d'Ernesto, jetant les bases de ses idéaux révolutionnaires. "Voyage à Motocyclette Latino Americana" devient une fenêtre ouverte sur la réalité sociale et économique de l'Amérique latine des années 1950. Les inégalités, l'injustice et la pauvreté observées par Guevara et Granado alimentent leur désir de changement radical. Tout au long du périple, la transformation d'Ernesto Guevara de médecin en révo-

lutionnaire s'opère. Le voyage devient une quête spirituelle et politique, éveillant sa conscience aux luttes des classes et à l'impératif de lutter pour la justice sociale. Le voyage à motocyclette joue un rôle crucial dans la genèse de la Révolution cubaine. Les expériences vécues par Guevara façonnent son engagement envers la lutte contre l'impérialisme et l'injustice, des principes qui le guideront plus tard aux côtés de Fidel Castro. "Voyage à Motocyclette Latino Americana" laisse un héritage indélébile. Il symbolise l'importance du voyage en tant que catalyseur de la conscience so-

ciale et politique. L'histoire de Che Guevara devient une source d'inspiration pour ceux qui aspirent à créer un changement significatif dans le monde. Le voyage à motocyclette d'Ernesto Che Guevara n'était pas simplement une odyssée physique à travers l'Amérique latine, mais aussi un voyage intérieur qui a façonné l'homme qui allait devenir une figure emblématique de la lutte révolutionnaire. "Voyage à Motocyclette Latino Americana" continue de captiver les lecteurs, offrant une perspective unique sur les origines de l'une des figures les plus influentes du XXe siècle.

R.C

TROC FRONTALIER

Un Échange Mutuellement Bénéfique

Le ministre du Commerce, a, annoncé devant les membres de commissions des affaires économique de l'APN, qu'une « action est menée pour relancer le commerce de troc frontalier à travers la révision de la réglementation actuelle, ainsi que l'enrichissement de la liste de marchandises à échanger avec le Niger et le Mali. »

Le troc frontalier, pratique ancienne qui consiste à échanger des biens et des services entre deux pays limitrophes, offre des avantages uniques tant sur le plan économique que social. En effet, il est connu que le troc frontalier dynamise les économies locales des deux côtés de la frontière. En favorisant l'échange de biens produits localement, il contribue à soutenir les artisans, les agriculteurs et les petites entreprises, renforçant ainsi la résilience économique des communautés frontalières. Contrairement aux échanges commerciaux traditionnels soumis à des réglementations et des droits de douane, le troc frontalier contourne souvent ces barrières. Cela facilite les échanges entre les communautés frontalières, encourageant une relation plus directe et libre. Il peut contribuer à instaurer des relations positives entre les pays voisins. En encourageant les échanges pacifiques et mutuellement bénéfiques, il renforce la coopération transfrontalière et facilite la résolution de différends par le dialogue. Les échanges de biens et de services à travers le troc frontalier permettent aux communautés de diversifier leurs ressources. Cela favorise la disponibilité d'une plus grande variété de produits locaux, répondant ainsi aux besoins variés des habitants des deux côtés de la frontière. Mais ce qu'il faut mettre en évidence, est qu'il va au-delà de l'aspect économique en favorisant également le rapprochement social. Les échanges réguliers entre les communautés contribuent à renforcer les liens culturels, encourageant un sentiment de solidarité et de compréhension mutuelle. En favorisant les échanges de produits locaux et durables, le troc frontalier s'aligne sou-



vent avec les principes du développement durable. Il encourage la préservation des ressources naturelles, minimise l'empreinte écologique et promeut des pratiques respectueuses de l'environnement. Le troc frontalier permet aux communautés de s'adapter aux conditions locales spécifiques des deux côtés de la frontière. En échangeant des biens et des services adaptés à leurs besoins

respectifs, il favorise une approche plus flexible et personnalisée des échanges. Enfin on peut dire que ce « commerce » millénaire, émerge comme un modèle d'échange dynamique qui va au-delà des pratiques commerciales conventionnelles. En soutenant l'économie locale, en réduisant les obstacles commerciaux et en renforçant les liens sociaux, le troc frontalier se présente

comme une pratique qui peut contribuer de manière significative au développement durable et à l'épanouissement des communautés frontalières. En explorant et en encourageant ces échanges mutuellement bénéfiques, les pays voisins peuvent cultiver des relations positives qui transcendent les frontières.

R.E

EUROPE

Le grand retour des restrictions budgétaires

La hausse de la dette, après le double choc du Covid-19 et de la guerre en Ukraine, et le retour des règles budgétaires au sein de l'union monétaire réduisent les marges de manœuvre dans l'UE. Au risque de refaire l'erreur de l'austérité de 2011-2013 ? La reproduction totale ou partielle d'un article, sans l'autorisation écrite et préalable du Monde, est strictement interdite. En France, le gouvernement vient d'annoncer 10 milliards d'euros d'économies à trouver cette année. En Allemagne, dans une décision de novembre 2023 qui fera date, la Cour constitutionnelle de Karlsruhe a obligé l'Etat à supprimer 17 milliards d'euros de dépenses pour la seule année 2024. L'Italie s'est lancée dans un plan de pri-

vatisations, afin de lever 20 milliards d'ici à 2026... Après quatre années exceptionnelles, où le « quoi qu'il en coûte » de la pandémie a été suivi d'aides massives face à la crise inflationniste, l'Europe fait face au grand retour des restrictions budgétaires. L'ère de l'argent gratuit est finie, et le débat fait rage à travers le continent sur la meilleure politique économique à suivre. Faut-il faire comme les Etats-Unis, qui dépensent sans compter avec leur énorme plan de subventions à l'industrie (Inflation Reduction Act), ou revenir à une certaine orthodoxie économique ? Pour l'instant, la seconde approche semble l'emporter, sans pour autant qu'il soit question de revenir à l'austérité des années de la crise de la zone euro. « 2024 marquera un pivot

pour les finances publiques de l'union monétaire », estiment les analystes de S&P Global Ratings, une agence de notation. L'Europe est prise dans une tenaille financière, qui se referme lentement mais sûrement. D'un côté, les taux d'intérêt se sont envolés, ce qui va progressivement augmenter le coût du remboursement ; de l'autre, les dépenses des années de la pandémie puis du choc inflationniste, ont provoqué une forte augmentation de la dette. Le poids du remboursement de cet endettement va donc inéluctablement augmenter. A cette aune, deux pays sortent de ces dernières années particulièrement fragilisés, avec une dette jugée « élevée et stagnante » par S&P : la France et la Belgique.

Avec un léger recul face à la monnaie britannique
Le dollar stable face à l'Euro

Le dollar a démarré la semaine quasiment stable lundi, dans un marché calme en l'absence des investisseurs américains lors d'un jour férié aux Etats-Unis, les cambistes digérant les données économiques de la semaine passée. Dans la matinée, le billet vert était stable face à l'euro, à 1,0777 dollar, et perdait légèrement du terrain face à la devise britannique, qui prenait 0,11% à 1,2616 dollar. "En ce début de semaine, l'optimisme concernant le recul de l'inflation" aux Etats-Unis "n'est certainement pas aussi élevé qu'il ne l'était au début de la semaine dernière", ont commenté des analystes. La hausse des prix à la production en janvier aux Etats-Unis a en effet été plus importante que prévu, selon un indicateur publié vendredi. Une nouvelle déception pour les marchés financiers après la progression plus forte qu'attendu des prix à la consommation (CPI) aux Etats-Unis annoncée mardi dernier. Vendredi, la présidente de la Fed de San Francisco, Mary Daly, avait déclaré que la banque centrale américaine devait "résister à la tentation d'agir rapidement lorsque la patience est nécessaire" et être prête "à réagir avec agilité à mesure que l'économie évolue". Les investisseurs attendent désormais la publication mercredi des minutes de la dernière réunion monétaire de la Fed, qui s'était tenue en janvier. |

ALORS QUE LA GUERRE S'INTENSIFIE À TRAVERS LE MONDE

L'économie mondiale en ralentissement

Alors que le monde est de plus en plus affligé par la guerre – résultat de l'expansion constante des lignes de front de l'impérialisme américain pour maintenir sa position de domination mondiale – il y a des indications claires d'un ralentissement économique qui s'annonce. Cette évolution intensifiera les tensions géopolitiques, ce qui conduira à un militarisme accru, les gouvernements capitalistes du monde entier augmentant leurs dépenses d'armement, tout en intensifiant les attaques contre la classe ouvrière pour les financer. La dégradation des perspectives écono-

miques mondiales a été soulignée la semaine dernière par des données montrant que le Royaume-Uni et le Japon avaient connu deux trimestres consécutifs de croissance négative au cours du second semestre 2023.

Cette tendance a été soulignée par la décision de la Commission européenne de revoir à la baisse ses prévisions de croissance économique pour l'Union européenne cette année, après que 11 des 27 pays de l'UE ont été frappés par la récession en 2023, la plus importante étant la contraction de 0,3 pour cent de l'économie allemande pour l'année. La contraction de l'économie

japonaise – une baisse de 0,3 pour cent de la production au cours du dernier trimestre après une contraction de 3,3 pour cent au cours du troisième trimestre – était une surprise car le « consensus » parmi les économistes prévoyait plutôt une expansion de 1,1 pour cent. Les données britanniques ont montré que l'économie s'est contractée de 0,3 pour cent au cours du dernier trimestre, après une contraction de 0,1 pour cent au cours du troisième trimestre. Mais ces chiffres relativement modestes, du moins à ce stade, cachent une tendance plus profonde.

Annaba

La réouverture de l'hôtel Seybouse International promouvra le tourisme d'affaires

Le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouche, a déclaré à Annaba, que la réouverture de l'hôtel Seybouse International, avec des spécifications de qualité et des normes internationales, "permettra de promouvoir le tourisme d'affaires à Annaba, tout en stimulant cette destination touristique".

Présidant la cérémonie de remise en exploitation de cet établissement hôtelier urbain, classé 5 étoiles, resté fermé durant plus de six ans en raison de travaux d'agrandissement, d'aménagement et de réhabilitation qui ont nécessité un investissement public de plus de 11 milliards de dinars, le ministre a souligné que l'hôtel Seybouse International est "une attraction touristique de référence" à Annaba, "capable, aujourd'hui, de fournir des services modernes et de haute qualité, conformes aux exigences du tourisme d'affaires, tout en promouvant le tourisme dans toute la région". M. Didouche a inspecté les différentes installations de cet établissement hôtelier public, d'une capacité de 500 lits et employant 300 travailleurs, dont de nombreux jeunes diplômés des instituts de formation hôtelière, s'attardant notamment dans les trois nouveaux auditoriums, la salle de banquets de 400 places conçue pour accueillir des événements artistiques, scientifiques et culturels, les piscines, les espaces de services et de loisirs et le parking d'une capacité de 144 véhicules. Le ministre a également visité, dans le même hôtel, une exposition d'artisanat traditionnel où il a mis l'accent sur l'importance de promouvoir les produits artisanaux et de leur donner une "touche artistique locale", ce qui contribuera, selon lui, à la promo-



tion des activités artisanales dans la région. M. Didouche a ensuite présidé une cérémonie symbolique de remise de la carte numérique professionnelle à un groupe d'artisans activant dans la wilaya d'Annaba, avant de se rendre dans la zone d'expansion touristique de la Corniche d'Annaba où il s'est enquis de la situation de l'investissement touristique dans la wilaya. Il a souligné, à ce propos, "l'importance d'assainir le foncier touristique et de l'exploiter pour mettre en place des

projets touristiques intégrés et structurants à même de contribuer à la promotion d'Annaba en tant que destination touristique de premier ordre". Le ministre a rappelé, dans le même contexte, "l'important potentiel touristique haut de gamme qui caractérise les zones d'expansion touristique de Seraïdi et de Chetaïbi, ainsi que la Corniche d'Annaba", soulignant la nécessité de les exploiter pour créer des investissements touristiques "du niveau des poten-

tialités de cette wilaya". M. Didouche a également inspecté le projet de route touristique entre Ain Achir et Oued Begrate, dans la commune de Seraïdi, où il a écouté un exposé sur la dimension touristique de ce projet de 6 km, surplombant la mer et qui reliera la Corniche d'Annaba à la plage d'Oued Begrate. Ce projet pour lequel une enveloppe financière de 5,6 milliards de dinars a été allouée, sera réceptionné "d'ici à la fin de

l'année 2025", a-t-on affirmé. Le ministre a également visité l'hôtel Panorama (4 étoiles), d'une capacité de 480 lits, en phase d'achèvement à Sidi-Aïssa, au chef-lieu de wilaya, et qui entrera en service avec l'ouverture de la prochaine saison estivale, avant de suivre une présentation des projets d'investissement intégrés en cours de réalisation sur le même site, combinant hébergements hôteliers et équipements touristiques.

ORAN

Une dizaine de chirurgies de reconstruction thoracique effectuées ces dernières années

Le service de chirurgie thoracique de l'EHU d'Oran a effectué avec succès une dizaine de chirurgies de reconstruction du thorax, au cours des dernières années, a-t-on appris auprès du chef de ce service, Achour Boussafsaf. Il s'agit d'opérations pour la reconstruction du thorax chez des jeunes qui souffrent de malformations congénitales, a indiqué à l'APS le Pr Boussafsaf, ajoutant que son service ouvre ses portes,

tous les mardis, pour la consultation de ces cas. Notre service pratique ce genre de chirurgie, depuis une dizaine d'années, mais nous avons constaté qu'il y a des gens qui se déplacent à l'étranger pour les subir, a-t-il fait savoir, notant qu'il a décidé d'ouvrir la consultation sans rendez-vous, tous les mardis, et de communiquer sur la disponibilité de cette chirurgie, localement, pour éviter aux malades le déplacement. La malformation thoracique est généralement visible

chez l'enfant, dès les premiers mois de sa vie, mais l'opération de la reconstruction est retardée jusqu'à la fin de la croissance, vers 18 ans, a précisé ce même spécialiste, ajoutant que la chirurgie de reconstruction thoracique consiste à réparer les parties déformées, en utilisant des agrafes et des atèles. La déformation thoracique, en plus de l'handicap esthétique, est à l'origine de troubles ventilatoires, avec des retentissements cardio-respiratoires. a-t-il fait savoir.



MILA

Mise en service de 4 stations 4G

Quatre nouvelles stations de téléphonie mobile et internet de 4ème génération (4G) ont été mises en service dans la wilaya de Mila, a indiqué le directeur local de la poste et des télécommunications, Mohamed Dilmi. Ces stations de l'opérateur public

de téléphonie mobile Mobilis ont été installées dans des localités qui n'étaient pas couvertes ou l'étaient faiblement des communes de Derraji Bousselah, d'Ain Beida Harriche, de Ferdjioa et de Mila, a précisé à l'APS le même responsable. Les localités ayant bénéficié de l'élargissement de la couverture

sont Oued El Bab, El Azla, El Assam et El Kherba dans la commune de Derraji Bousselah et une partie de la RN-77 entre Derraji Bousselah et Tachouda (wilaya de Sétif), a souligné la même source. La station installée à Ain Beida Harriche a permis d'améliorer la couverture au chef-lieu de cette commune et alentours,

tandis que la station de Ferdjioa a renforcé la couverture de plusieurs quartiers de cette ville dont Erriadh et le marché hebdomadaire. A Mila, la station réalisée à Bouâdam a amélioré la couverture assurée à la cité AADL et à la nouvelle ville, selon le même responsable. Le même directeur a ajouté qu'une nouvelle

station 4G a été réalisée à Chelghoum Laïd et sera mise en service dès son raccordement au réseau d'électricité de sorte à améliorer la couverture de quatre agglomérations, d'une partie de la zone industrielle, une partie de la RN-5 et le marché de gros de fruits et légumes de cette collectivité.

EL-OUED

Près de 2.5 millions quintaux de tomate de plein champ récoltés

Près de 2.5 millions de quintaux (qx) de tomate de plein champ (arrière-saison) ont été récoltés à El-Oued au titre de la saison agricole 2023-2024, a-t-on appris auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). Réalisée au terme de la cam-

pagne de cueillette en février courant, cette récolte a connu ainsi une «légère» hausse par rapport à la saison agricole précédente (2022-2023) qui s'est soldée par la réalisation de 2.3 millions de qx, a précisé la même source signalant que la hausse est justifiée par l'en-

gouement des agriculteurs locaux pour cette filière. La récolte a été réalisée sur une superficie de 3.600 hectares (ha) avec une hausse estimée à 5-8 % comparativement à une superficie de 3.400ha consacrée l'an dernier à la tomate d'arrière-saison, un produit agricole très demandé sur

le marché national en hiver notamment. Cette culture maraîchère est largement pratiquée au niveau des communes à vocation agricole de la wilaya, à l'instar de Hassi-Khalifa, Debila, Magrane, Trifaoui et Reguiba, Taleb Larbi et Sidi Aoun. La wilaya d'El-Oued se place en tête des wilayas

productrices de ce produit agricole de large consommation, récolté entre décembre et février. S'étalant sur 105.500 ha, la superficie agricole exploitée dans la wilaya d'El-Oued enregistre chaque année une extension de 1 à 5%, selon les données de la DSA.

F-35I, SA'AR 6, DRONES ET CORVETTES ALLEMANDES

Armes testées par Israël dans le massacre de Gaza

Israël a transformé Gaza en terrain d'expérimentation de la guerre en utilisant des logiciels d'intelligence artificielle, des systèmes aériens et navals et des munitions intelligentes, qui sont les derniers produits de la technologie américaine, lors de ses récentes attaques.

Israël utilise des systèmes d'intelligence artificielle depuis 2021 et continue de les développer. Des systèmes ciblés d'intelligence artificielle tels que "Alchemist", "Depth of Wisdom", "The Gospel" et "Fire Factory" ont été développés par la 8200e unité de l'organisation israélienne du renseignement.

Les experts israéliens, qui ont commencé à utiliser le système "The Gospel" pour la première fois lors des attaques contre Gaza après le 7 octobre, ont sélectionné des cibles comptant au moins cinq personnes détectées dans le système "Fire Factory" afin d'éviter les dommages collatéraux et les morts civiles, tandis que le système "Gospel" a supprimé cette restriction. Israël, qui a bombardé 15 000 cibles au cours des 35 premiers jours des attaques actuelles contre Gaza, n'avait pu bombarder que 6 000 cibles au cours des 51 jours d'attaques en 2014. Le système "Gospel", soutenu par l'intelligence artificielle, identifie les cibles en analysant de vastes ensembles d'informations telles que les images de drones (VISINT), les communications détectées par le renseignement d'origine électromagnétique (SIGINT), les sources de renseignement humain (HUMINT) telles que les données de surveillance, le renseignement géographique (GEOINT), les informations obtenues en surveillant les mouvements et les modèles de comportement d'individus et de grands groupes. Les responsables militaires israéliens ont déclaré qu'alors que 50 cibles pouvaient être détectées par an dans le passé, le nouveau système détectait au moins 100 cibles par jour, dont la moitié était bombardée. Les experts s'accordent à dire que les terribles pertes civiles enregistrées lors des récentes attaques à Gaza sont en grande partie dues à l'utilisation de systèmes fondés sur l'intelligence artificielle. Les Forces de défense israéliennes ont annoncé que, pour la première fois lors des attaques contre Gaza, des informations et des cibles adaptées à la situation opérationnelle actualisée ont été fournies en temps réel aux forces terrestres. Dans le cadre du projet "Pilier de feu", il a été annoncé que ces cibles ont été transférées en temps réel au centre de gestion des tirs du commandement sud, puis que des centaines d'attaques ont été menées instantanément en coopération avec les forces aériennes et navales.

Armée de l'air

L'inventaire de l'armée de l'air israélienne compte 39 avions de combat américains F-35 avancés. La version produite pour Israël est appelée F-35I "Adir" et 75 achats sont prévus à partir de 2027. En 2018, Tsahal a déclaré qu'Israël était le premier pays à utiliser le F-35 au combat. Diverses sources ont indiqué que 35 de ces appareils avaient été utilisés lors d'attaques contre Gaza.

Au début des attaques contre Gaza, les États-Unis ont rapidement mis à jour les "fichiers de données de mission (MDF)", qui peuvent être décrits comme le "cerveau" des F-35I d'Israël, et les ont livrés à Jérusalem. En novembre 2023, il a été annoncé qu'un missile de croisière prétendument tiré par les Houthis au Yémen avait été abattu pour la première fois par un F-35I "Adir". D'autre part, les 140e et 116e escadrons de F-35I "Adir" de l'armée de l'air israélienne ont utilisé des bombes d'avion "en



chute libre" guidées par la munition d'attaque directe conjointe (JDAM). Il s'agit de la première attaque où ce système a été testé dans le monde. En outre, jusqu'à aujourd'hui, les jets "Adir" transportaient les munitions à l'intérieur de l'avion, mais la fonction de "furtivité" a été abandonnée et les bombes ont été chargées sur les ailes, ce qui leur a permis d'effectuer plusieurs missions en une seule sortie. Lors de ses récentes attaques contre Gaza, Israël a largué des centaines de bombes GBU-31 "bunker buster" de 907 kg, soit le nombre le plus élevé depuis la guerre du Viêt Nam. Des analyses d'images satellites de Gaza ont montré que plus de 500 trous de bombe (12 mètres de diamètre) étaient suffisamment grands pour avoir été ouverts par des bombes GBU-31. En septembre 2023, l'armée de l'air israélienne a reçu le "drone Nitzotz (Spark)" développé par Rafael Advanced Defence Systems et sa filiale Aeronautics. Il n'y a pas beaucoup d'informations sur le drone de 5ème génération "Spark", mais il est noté qu'il pèse environ 55 kilogrammes et a une envergure de 5 mètres. Il est utilisé pour la collecte de renseignements, le soutien aux troupes au sol et les missions de détection de cibles. Le 30 octobre, Israël a demandé à la société américaine AeroVironment l'achat de 200 "Switchblade 600", un système de munitions mobiles (drone kamikaze) destiné à être utilisé comme "drone suicide". Le "Switchblade 600", qui peut rester en l'air pendant plus de 40 minutes, peut être utilisé contre des véhicules blindés et des bunkers grâce à son ogive perforante développée sur la base des munitions antichars Javelin, qui pèsent 54,5

kilogrammes. Le drone a une portée de 80 kilomètres. Le drone Hermes 900, produit conjointement par la première société privée indienne de drones, Adani Defence and Aerospace, et la société israélienne Elbit Advanced Systems, a été utilisé à Gaza pour la première fois. Il est précisé que ces drones, équipés de capteurs très performants, peuvent détecter des cibles terrestres ou maritimes. Les pièces de l'Hermes 900 sont fabriquées en matériaux composites à base de carbone, ont une longueur de 8,3 mètres, une envergure de 15 mètres et une capacité de charge de plus de 300 kilogrammes. Il est souligné que le drone à longue portée, qui peut rester en l'air pendant 36 heures à une altitude de 9 000 mètres, est doté de systèmes électro-optiques avancés, de pointeurs laser et de nacelles de renseignement de combat (COMINT). L'une des nouvelles technologies israéliennes est le système de défense antimissile "Arrow 3", qui fait partie du système d'arme "Arrow". Le système aurait intercepté un missile balistique lancé depuis le Yémen et provenant de l'extérieur de l'atmosphère. La neutralisation du missile yéménite par l'unité "Guardian Sword" inclue dans le système de défense aérienne montre qu'une nouvelle technologie autre que les interventions conventionnelles sont utilisées contre les menaces provenant de l'espace. D'autre part, il est également indiqué qu'Israël travaille sur une arme laser à utiliser pour intercepter les roquettes avec le "Dôme de fer". Il est précisé que les premiers essais du système appelé "Iron Beam" lors des attaques contre la Palestine ont été couronnés de succès et qu'il sera disponible d'ici

quelques années. Le 11 décembre, l'armée de l'air israélienne a utilisé des avions Lockheed Martin C-130J Super Hercules pour larguer environ sept tonnes d'équipement sur les troupes israéliennes menant des attaques terrestres à Khan Younés, au sud de la bande de Gaza. Il s'agissait de la première opération de transport aérien d'Israël depuis la guerre du Liban de 2006.

Marine

Les corvettes Sa'ar 6 commandées par la marine israélienne à l'Allemagne en avril 2015 ont été utilisées pour la première fois le 16 octobre 2023 contre Gaza. Les corvettes Sa'ar 6 ont été modifiées pour être utilisées dans les versions navales des missiles Barak 8 et du système Dome de Fer utilisés contre les cibles aériennes de fabrication israélienne. La marine israélienne compte actuellement 4 corvettes Sa'ar 6. Ce navire de guerre de 90 mètres de long et de 1 900 tonnes transporte 70 membres d'équipage en charge maximale. Avec un rayon d'action de 7 400 kilomètres, le Sa'ar 6 peut transporter un hélicoptère MH-60 Seahawk. Outre le canon principal de

76 millimètres (mm), les corvettes Sa'ar 6 disposent de 2 stations d'armes Typhoon, de 32 unités de lancement vertical pour les missiles surface-air Barak-8, de 40 unités de lancement vertical pour le système de défense C-Dome, de 16 missiles antinavires Gabriel V, de missiles mer-mer Harpoon Block II et de 2 lance-torpilles de 324 millimètres. Le canon de 76 millimètres et la version Mk-30c de la station d'armes Typhoon des corvettes Sa'ar 6 ont été utilisés pour la première fois lors des attaques contre Gaza. Le canon naval de 76 millimètres est fabriqué par Oto Melara, une filiale de l'entreprise italienne de défense Leonardo, et s'appelle le canon naval 76/62 Super Rapido Multi-Feed. D'un poids de 7,5 tonnes, ce canon refroidi à l'eau et alimenté électriquement peut tirer 120 coups par minute. Chaque obus pèse 6,3 kilogrammes. La longueur du canon est de 4,26 mètres. La version Mk-30c de la station d'armes Typhoon dispose d'un système de cible amélioré par rapport aux modèles précédents et d'un canon de 30 millimètres "Mk44 Bushmaster II" de 200 coups prêt à tirer, produit par Northrop Grumman.



Comment mesure-t-on la perte de biodiversité ? L'exemple de l'Afrique

À l'échelle planétaire, les messages d'alerte se multiplient quant au déclin de la diversité biologique des espèces. Une crise qui touche les habitats et les pools génétiques et qui résulte de la dégradation des écosystèmes, ces lieux où le vivant interagit avec son environnement. 75 % des milieux terrestres et 40 % des milieux marins sont touchés. Un million d'espèces sont menacées d'extinction dans le monde.

Une étude menée en 2023 par les experts de l'AFD et de l'Observatoire du Sahel et du Sahara (OSS) confirme cette dégradation écologique en Afrique, avec des zones particulièrement préoccupantes dans le nord-ouest et le sud du continent, ainsi que dans plusieurs régions de Madagascar. Mais pour parvenir à cette conclusion, il faut d'abord se mettre d'accord sur les bonnes façons de mesurer la perte de biodiversité, une question loin d'être triviale.

Afrique : une biodiversité remarquable

Avec plus de 50 000 espèces végétales, 1100 espèces de mammifères (dont près de 200 variétés de primates), environ 2500 espèces d'oiseaux et une riche diversité d'amphibiens et de reptiles, l'Afrique abrite des écosystèmes variés. Elle compte également huit des 34 « réserves critiques de biodiversité » listées en 1989 par Conservation International, telles que la forêt côtière de l'Ouest africain ou l'ensemble formé par Madagascar et les îles de l'océan Indien. Pour suivre au plus près les questions environnementales, retrouvez chaque jeudi notre newsletter thématique « Ici la Terre ». Abonnez-vous dès aujourd'hui. Au-delà de son rôle fondamental dans le fonctionnement et la résilience des écosystèmes, la biodiversité est le socle de la subsistance et de l'existence des communautés humaines. Et notamment celles des ménages ruraux pauvres, qui dépendent très directement des écosystèmes.

Une méthode pour mesurer la dégradation écologique

En 2022, l'Observatoire du Sahel et du Sahara (OSS) a compilé selon la méthode ENCA les informations provenant de bases de données internationales selon une approche développée sous l'égide de la Convention pour la diversité biologique. Cette méthode ENCA a été mise en œuvre par différentes équipes (WWF, UICN, Université d'Antananarivo, OSS) dans différentes zones et pays (Afrique, Amérique latine, Asie, France), ce qui a permis d'en apprécier la faisabilité, l'intérêt et la fiabilité. Les comptes ENCA utilisent une unité non monétaire, l'ECU (Ecosystem Capability Unit, unité de capacité écosystémique), qui a un statut comparable à celui de la « tonne équivalent CO2 » dans la comptabilité du carbone : c'est une valeur conventionnelle virtuelle permettant de quantifier les responsabilités des divers acteurs économiques. Pour chaque écozone, s'appuyant sur les données consolidées provenant d'une quarantaine de bases de données internationales en accès libre, les comptes ENCA intègrent la mesure du carbone organique de la biomasse et du sol, de l'eau et de l'intégrité de la biodiversité. De quoi fournir un indicateur synthétique de la « capacité écosystémique totale » locale (ou CET), définie comme le potentiel des écosystèmes à fournir des services au cours du temps et à se renouveler durablement. Les comptes AfrikENCA couvrent ainsi le continent africain et l'île de Madagascar, de 2001 à 2020 et à l'échelle de 200 874 zones écolo-



giques (écozones) d'une taille d'environ 12 x 12 km, agrégées par bassins versants. La diminution de la valeur en ECU de CET d'une écozone reflète donc une détérioration de son capital naturel. Si elle est stable ou s'améliore sur une période assez longue, c'est le signe du bon état probable de l'écosystème. On peut additionner la CET des écozones, lesquelles peuvent être regroupées selon une approche écologique (bassin versant, aire protégée, corridor écologique) ou administrative (commune, district, pays, région).

Forte dégradation

Ces comptes ont déjà permis d'offrir un regard sur l'évolution de la couverture forestière, sur les aires protégées abritant des espèces menacées, sur la dynamique des écosystèmes au sein de la Grande muraille verte et sur les enjeux du stress hydrique affectant l'Afrique du Nord. Tandis que la population en Afrique a crû de 35 % entre 2010 et 2019, la production a quant à elle augmenté de 40 % et le revenu moyen par tête est resté assez stable, avec des gains modestes (+5 % en 2019 par rapport à 2005) probablement effacés par la pandé-

mie de Covid-19. Sur la même période, la CET par habitant a fortement décliné (-30 %), ce qui signifie à la fois une perte de ressources pour les populations dont les moyens d'existence sont très dépendants des services écosystémiques et une dégradation du potentiel des écosystèmes à se maintenir, à s'adapter au changement climatique et à fournir des services à l'avenir. Ce constat rejoint celui formulé en 2021 par un rapport indépendant sur l'économie de la biodiversité.

60 % des écozones en situation « non soutenable »

La CET de certaines écozones baisse continuellement sur les quinze dernières années (de 2005 à 2019) et de façon accélérée sur les cinq dernières années (2015 à 2019), indiquant une dégradation des écosystèmes liée notamment à leur surexploitation. Ces écozones en dégradation écologique « continue » sont qualifiées de non soutenables et cela pose la question de l'avenir des 750 millions d'Africains qui y vivent. Plus de 60 % des écozones sont en situation non soutenable et, dans la base AfrikENCA, 36 % (un tiers !) ont perdu plus de 10 % de leur capacité écosystémique totale

sur les cinq dernières années. Par contraste, les autres écozones sont réputées soutenables. Mais sur les 200 874 écozones du continent, elles ne représentent que 39 %. La carte ci-dessous montre la proportion des écozones soutenables dans chacun des sous-bassins versants. Les zones les plus rouges sont composées à plus de 90 % d'écozones en situation non soutenable, caractérisant un risque pour la croissance économique. À l'inverse, les zones les plus vertes abritent peu d'écozones non soutenables. Cette première vue d'ensemble montre l'étendue du problème, la disparité des situations et les zones où des investigations doivent être poursuivies, afin d'affiner l'analyse et confirmer par des études de terrain, le lieu, les causes et l'intensité de la dégradation écosystémique constatée.

Des populations rendues vulnérables

En croisant avec les données spatialisées de production et de population, on observe que les écozones non soutenables concentrent 55 % du PIB de l'Afrique et 57 % de sa population. On peut légitimement s'interroger

sur l'avenir à moyen terme de la production, notamment agricole, au regard de l'évolution du capital naturel qui le sous-tend plus ou moins directement, et par extension sur l'avenir des communautés elles-mêmes. Pour les populations pauvres et rurales qui dépendent fortement des ressources naturelles, leur exposition aux risques environnementaux est forte et leur vulnérabilité s'accroît. Plus de 750 millions de personnes vivent ainsi sur des écozones non soutenables, dont 157 millions dans des écozones en très forte dégradation écologique (perte de capital naturel supérieure à 25 % depuis 2015). En filigrane, on peut imaginer que les populations habitant dans des écozones en voie de dégradation importante vivront moins bien et devront à terme migrer vers d'autres lieux.

Des outils pour s'adapter

Ces résultats montrent qu'un travail important s'annonce pour adapter les territoires et les économies, pour tenter de ralentir leur « désertification » écologique et économique. Or, les décisions économiques continuent à être prises sur la base d'analyses qui n'intègrent pas les limites biophysiques des écosystèmes et leur résilience. Mesurer l'état des écosystèmes – une préoccupation qui anime économistes et écologues – est effectivement loin d'être simple. Pourtant, les premières applications d'outils de comptabilité environnementale (comme ENCA) montrent qu'ils peuvent fournir des analyses intégrant les limites biophysiques des écosystèmes. S'ils sont bien évidemment perfectibles, ces outils peuvent permettre d'éclairer les acteurs concernés – gouvernements, société civile, entreprises et institutions financières – et peuvent contribuer à inventer de nouvelles politiques publiques conciliant les dimensions économiques, sociale et environnementale dans une perspective de soutenabilité forte.

Emmanuel Fourmann, Chargé de recherche, Agence française de développement (AFD)



Pressenti pour succéder à Belmadi

José Peseiro a décliné l'offre de la FAF

Pressenti pour succéder à Djamel Belmadi, José Peseiro n'entraînera finalement pas l'équipe d'Algérie. Le président de la fédération algérienne de football, Walid Sadi, est en négociations avancées avec le Bosniaque Vladimir Petkovic. Ce dernier tient la corde pour le poste de sélectionneur national.

On croyait que c'est la FAF qui a écarté la piste Peseiro car elle ne voulait pas l'attendre éternellement. Mais c'est plutôt le technicien portugais qui a décliné l'offre. En effet, et selon le média « Owngoaligeria », l'entraîneur de 64 ans va poursuivre l'aventure avec les « Supers Eagles » et ce, après que des hauts responsables à l'état nigérian l'ont convaincu de rester.

Le média nigérian révèle également, selon une source crédible, que l'instance fédérale a fait une offre alléchante à Peseiro. Elle lui a proposé un salaire mensuel de 280.000 euros, mais il veut poursuivre son projet avec la sélection nigérienne.

Par ailleurs, le sélectionneur sud-africain, Hugo Broos, a descendu en flammes José Peseiro. En effet, il l'a qualifié d'un entraîneur limité tactiquement.

« L'entraîneur des Super Eagles du Nigeria (Peseiro) est faible à mon avis parce qu'il demande toujours à ses joueurs de reculer au lieu d'attaquer l'adversaire. Il n'avait pas de tactique, son équipe n'est pas venue attaquer lorsque l'Afrique du Sud a rencontré le Nigeria. Ils se sont appuyés sur des contre-attaques occasionnelles avec deux ailiers. C'est à ce moment-là qu'ils nous ont battus parce qu'ils ont des ailiers rapides ». Dira le technicien belge à l'émission Soccer Africa, diffusée sur une chaîne de télévision nigérienne. Ce dernier a fait son constat,



car il a déjà affronté le Nigeria de Peseiro en demi-finale de la CAN-2023.

Petkovic convoité par la Chine

Vladimir Petkovic qui est entré en négociations avec la fédération algérienne de football pour prendre la succession de Djamel Belmadi, semble avoir d'autres pistes aussi. L'ancien sélectionneur de la Suisse n'est pas uniquement convoité par l'Algérie, en effet, selon les médias chi-

nois, la fédération chinoise de football (CFA), s'intéresse fortement au Profil de Petkovic, notamment après le départ du Serbe Aleksandar Jankovic. Pour rappel, selon les informations de notre confrère, Mouad Nemroudi de la radio El Bahdja, Walid Sadi le président de la FAF était hier en Suisse pour finaliser avec Vladimir Petkovic. Selon certaines indiscretions, Petkovic devrait débarquer à Alger les jours à venir pour parapher son contrat.

Midou, ancienne star du football égyptien :

« Le plan du Maroc de s'accaparer de la CAF a réussi »



La Confédération africaine de football (CAF) continue de faire des mécontents parmi le monde du sport roi en Afrique. Cette fois-ci, c'est l'ex-star du football égyptien, Ahmed Hossam Midou, qui est monté au créneau pour tirer à boulets rouges sur l'instance footballistique continentale.

Midou a déclaré à ce propos que le siège de la Confédération africaine de football est en réalité situé en Égypte, mais que sa gestion et ses affaires, dont les réunions et les décisions sont prises au Maroc.

Midou a poursuivi ses vives critiques à l'égard de l'instance que préside le puissant homme d'affaire sud-africain Patrice Motsepe, en lançant que le Maroc a laissé l'immeuble qui abrite le siège de la CAF à l'Égypte et s'est accaparé de la gestion des affaires du football africain, pour le paraphraser dans ses déclarations qu'il a faites lors d'une émission sportive d'une chaîne de télévision égyptienne.

Et de poursuivre que la Fédération marocaine de football, à sa tête Faouzi Lekjâa, a concocté son plan en la matière depuis déjà 10 ans, et la voilà maintenant atteindre son objectif.

En fait, les propos de l'ancien attaquant des Pharaons ne font qu'enfoncer Motsepe et ses acolytes au sein de la CAF, étant donné que tout le monde dans les milieux du football africain est unanime à dénoncer le parti pris par la première instance footballistique continentale au profit du Maroc et le serviteur du "Makhzen", Lekjâa.

Cela s'est traduit à nouveau à travers la décision de la CAF de confier au Maroc l'organisation de la prochaine édition de la CAN au détriment de l'Algérie, alors qu'au fil du temps, il s'est avéré que les Marocains ne sont pas prêts à accueillir la messe footballistique continentale dans les délais fixés, c'est-à-dire en janvier 2025. D'ailleurs, Lekjâa est en train de tout faire pour convaincre la FIFA de lui donner son feu vert pour que le rendez-vous soit décalé à l'été de la même année, sachant que l'instance footballistique mondiale a programmé, au cours de cette période-là, la coupe du monde des clubs, au même temps que la CAF a donné son accord de principe pour que la prochaine Coupe d'Afrique se tienne en juillet-août 2025 au Maroc.

Autre preuve de la mainmise du Maroc sur la CAF, l'annulation de la sanction prise par la commission de discipline de cette instance à l'encontre du sélectionneur des Lions de l'Atlas lors de la récente édition de la CAN, malgré la gravité de son acte, quand il avait tenu des propos racistes à l'encontre du capitaine de la RD Congo à l'issue du match des deux équipes.

Ligue Mobilis (18^e J)

Le leader pour maintenir le cap, choc des mal-classés à Oran

Le MC Alger, solide leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, sera en appel pour défier le MC El-Bayadh avec l'objectif de maintenir le cap, alors qu'en bas du tableau le MC Oran recevra l'US Souf dans un rendez-vous "à six points", à l'occasion de la 18^e journée, prévue vendredi et samedi.

Auteur d'une victoire nette et sans bavure samedi dernier à la maison face au CS Constantine (2-0), le MCA (1^e, 39 pts) est appelé à sortir le grand jeu face à l'une des équipes les plus solides à domicile, puisque le MCEB a pris 19 points sur 24 possibles. Le Doyen qui aspire à creuser l'écart en tête, devra faire face à une bête blessée, puisque les coéquipiers de Belmiloud ont été éliminés, à la surprise générale, lundi à domicile par le CRB Mecheria (1-1, aux t.a.b : 3-5), en mise à jour des 1/32^es de finale de la Coupe d'Algérie.

Le CSC (4^e, 27 pts), dont la défaite face au "Doyen" fait déjà partie du passé, aura une belle occasion de se racheter devant son public face à l'ASO Chlef (12^e, 20 pts), dans un match qui devrait revenir, à priori, aux locaux.

Les joueurs de l'entraîneur Abdelkader Amrani devront se méfier d'une équipe chélifienne qui espère poursuivre son redressement, elle qui reste sur une série de trois matchs



sans défaite, toutes compétitions confondues.

Un succès du CSC lui permettrait de rejoindre provisoirement le podium, à égalité de points avec le Paradou AC au repos forcé cette semaine.

La JS Kabylie et l'USM Khenchela, qui se partagent la 6^e place en compagnie de l'USM Alger avec 26 points chacun, s'affronteront au stade du 1^{er}-novembre de Tizi-Ouzou, où chacune des deux équipes visent à confirmer. La JSK, invaincue lors des quatre derniers matchs, aura à cœur d'enchaîner un autre bon résultat, face à l'USMK, qui de son côté effectuera le déplacement à la ville des Genêts pour frapper un bon coup et confirmer son dernier succès face à l'USMA (1-0).

L'USB est en quête de rachat

L'US Biskra (9^e, 24 pts), stoppée net dans son élan après sa défaite chez la

lanterne rouge l'US Souf (2-0), n'aura plus droit à l'erreur à la maison face au NC Magra (13^e, 17 pts), dans l'objectif de rejoindre la première partie du tableau.

Le NC Magra, qui reste sur une série de trois défaites de rang, toutes compétitions confondues, doit puiser dans ses ressources pour espérer en venir avec un bon résultat.

Dans la course au maintien, le MC Oran (14^e, 11 pts) ne doit pas rater son duel face à l'US Souf (16^e, 7 pts), dans un véritable choc "à six points" entre deux équipes qui luttent pour leur survie.

Les Oranais, auteurs de deux nuls de suite, dont un à Béchar face à la JS Saoura (1-1), sont appelés à stopper l'hémorragie devant leur public, puisque le dernier et unique succès à Oran remonte au 17 novembre dernier face à l'USMK (1-0).

L'ES Ben Aknoun, premier relégué (15^e, 10 pts), jouera un match piège à domicile face à la JS Saoura (11^e, 23 pts), d'autant que la formation de Béchar souffle le chaud et le froid depuis le début de la saison.

Cette journée est tronquée de deux matchs : CR Belouizdad - Paradou AC et USM Alger - ES Sétif, reportés à une date ultérieure en raison de l'engagement du Chabab et de l'USMA, ce week-end, en compétitions interclubs de la CAF.

ÎLE SANTA CATALINA

Une population de bisons centenaire va devoir être éliminée



Cette espèce invasive a été introduite à Santa Catalina en 1924. Aujourd'hui, les écologistes doivent prendre une décision difficile quant aux conséquences de sa présence sur l'île.

En hiver 1924, quatorze bisons d'Amérique de 700 kilogrammes environ sont arrivés dans des caisses dans le port de l'île Santa Catalina, au large de la côte de Los Angeles, en Californie, où ils ont été laissés en liberté, à errer sur les collines. La légende locale veut qu'ils aient été amenés sur l'île pour le tournage d'un film, bien qu'il n'existe pas de preuves de leurs débuts à Hollywood. Toutefois, au cours du siècle dernier, ils sont devenus les vedettes improbables de l'écosystème de Santa Catalina. On ne sait pas combien de temps encore cela durera. La harde, qui comptait autrefois jusqu'à 524 têtes, est aujourd'hui réduite à quatre-vingt-dix bisons qui ne se reproduisent plus. Si certains affirment que les bisons font partie intégrante de l'identité culturelle de l'île, d'autres soulignent les problèmes écologiques que pose le maintien de cette espèce invasive. Santa Catalina se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins, confrontée à une décision compliquée sur ce qui est le mieux pour les bisons, son écosystème critique et ses habitants.

LA RAISON DE LA PRÉSENCE DES BISONS SUR L'ÎLE SANTA CATALINA

Les bisons ne sont pas adaptés au climat méditerranéen de l'île de 194 km² située au large du sud de la Californie. Les raisons de leur venue sont encore incertaines et les récits à ce sujet varient. Le plus répandu, dont les habitants de l'île se souviennent par cœur, dit que les quatorze bisons ont été transportés sur l'île pour le tournage du western *The Vanishing American*, adapté du roman de Zane Grey. Pourtant, un détail

cloche : « il n'y a pas de bison dans ce film », dit Gail Fornasiere, directrice adjointe des affaires étrangères du Catalina Museum for Art & History. « Pendant longtemps, il a été dit que [la scène des bisons] avait été coupée au montage. Mais une grande partie du film a été tournée en Arizona... donc cela n'a pas vraiment de sens. » D'autres théories abondent. En 1938, le journal *Catalina Islander* a raconté la célèbre scène de cavalcade d'un autre film tiré des œuvres de Grey, *La ruée sauvage* (*The Thundering Herd*), en affirmant qu'elle avait été filmée à Santa Catalina. Cependant, un article du *New York Times* de 1925 indique que la scène a été tournée dans le parc national de Yellowstone. Ni l'un ni l'autre ne peuvent être confirmés, car les bobines de film sont introuvables à ce jour. Malheureusement, depuis le 19^{ème} siècle, la biodiversité de l'île fait face à une menace de plus en plus importante : celle de l'industrie de l'élevage qui a introduit des bovins, des chevaux, des moutons et autres herbivores qui ne sont pas originaires de l'écosystème fragile de l'île. Le plus connu de ces nouveaux venus est le cerf mulet (*Odocoileus hemionus*), introduit dans les années 1930. Les cerfs, dont s'occupe le California Department of Fish and Wildlife (CDFW), sont en surpopulation et souffrent d'une diminution des ressources, ce qui entraîne une destruction importante de l'habitat et met en péril les espèces uniques et menacées d'extinction de l'île. En 1990, l'association Conservancy a lancé un plan qui a permis d'éradiquer 12 000 cochons marrons de l'île et 8 000 chèvres maronnes en 2004. Récemment, l'association a proposé un plan similaire, toujours en cours d'examen par le CDFW, pour tuer les 1 800 cerfs de l'île en

dernier recours, dans le cadre d'un grand projet de restauration. À mesure que le troupeau s'agrandissait, il était accompagné par l'enthousiasme des habitants, qui vénéraient ces bêtes géantes comme un symbole de l'île. Dans les années 1950, les magasins vendaient de la bouse de bison peinte en or, appelée « chips de bison ». Dans les années 1970, on attribua au barman Michael Hoffer, de Two Harbors, l'invention du cocktail Buffalo Milk (lait de bison). Des écotours et des expéditions avec des bisons sont également proposés depuis des décennies, et on trouve dans toutes les boutiques de souvenirs des peluches, des figurines, des t-shirts, des porte-clés et des livres à l'effigie des bisons. « L'île a créé un lien avec les bisons », explique Fornasiere. « Les habitants sont très protecteurs et fiers de leur histoire. » Leur célébrité a beau avoir distingué les bisons des autres ongulés invasifs, leur impact sur l'écosystème de Santa Catalina reste le même. Bien que les bisons contribuent à la régulation de certaines herbes envahissantes, Dennhardt explique qu'ils créent des marécages et provoquent l'érosion. D'autres études scientifiques ont imputé à l'activité des bisons la réduction de la diversité végétale, l'endommagement des plantes endémiques et des espèces d'arbres comme les chênes, et la propagation de graines de plantes non indigènes par leur pelage hirsute et leurs excréments.

Les bisons eux-mêmes souffrent de cette situation

« Il y a vingt ans, le principal problème rencontré par les gestionnaires était celui de la surpopulation, et les bisons ne se portaient pas bien », explique James Derr, professeur au départe-

ment de pathobiologie vétérinaire de l'université A&M du Texas. « Ils ne mangeaient pas assez et étaient plutôt maigres. » Les premiers efforts de gestion des bisons de Santa Catalina s'inscrivaient dans le cadre d'une initiative nationale visant à restaurer les hardes de bisons sur leurs terres ancestrales dans les Grandes Plaines, où il ne reste aujourd'hui plus que 350 000 bisons sur les quelque 30 millions qui y vivaient au milieu du 19^{ème} siècle. Toutefois, à l'époque, on ignorait que les animaux n'étaient pas des bisons de pure race. Une étude de l'université de Californie du Sud et de l'université A&M du Texas a révélé en 2007 que 45 % des bisons qu'ils avaient analysés avaient de l'ADN mitochondrial de bovins domestiques. Pour que les bisons du continent restent aussi « purs » que possible, il a été recommandé de ne plus mélanger les bisons de Santa Catalina aux populations naturelles. Au lieu de cela, la Conservancy a eu recours en 2009 à un plan expérimental de contrôle des naissances d'une durée de cinq ans, qui consistait à injecter le contraceptif porcine zona pellucida, extrait d'ovaires de truie, aux bisons femelles.

Aujourd'hui, ces bisons ne se reproduisent plus du tout

Leur population étant en déclin et constituant une menace constante pour l'habitat de l'île, de nombreuses stratégies de gestion ont été proposées, sans passage à l'action claire. Une étude réalisée en 2005 a élaboré différentes options à prendre en considération, telles que la gestion d'une « harde de bisons relativement petite » et le fait de limiter leur présence à des por-

tions plus restreintes de l'île. En attendant, on procure à ces bisons, qui sont nettement plus petits que leurs congénères du continent, des abreuvoirs supplémentaires et du foin pour les aider à faire face aux sécheresses permanentes et à des conditions nutritionnelles médiocres. Néanmoins, tout le monde n'est pas d'accord pour que le troupeau reste sur l'île et certains estiment que les bisons ne sont pas aussi essentiels à l'économie de l'île qu'il n'y paraît. « Moins de 10 % des visiteurs de l'île se rendent à l'intérieur des terres », a déclaré Calvin Duncan, ancien biologiste de la faune pour la Conservancy à National Geographic. « Une enquête menée sur l'île a révélé que moins de la moitié des nouveaux visiteurs étaient au courant de la présence des bisons sur l'île, et plus de la moitié de tous les visiteurs interrogés ont déclaré que celle-ci n'influencerait pas leur désir d'acheter une visite guidée de l'intérieur des terres. » « Si on donne la priorité à l'intégrité écologique de l'île, la sécurité des personnes et le bien-être des bisons eux-mêmes, une réduction et une restriction significatives de la population de bisons de Santa Catalina, voire son élimination complète, vont devoir être envisagées », écrit Duncan. À l'heure actuelle, aucune décision n'a été prise concernant les futurs plans de gestion des bisons, mais la question est réévaluée chaque année. Selon Dennhardt, il s'agit d'une décision qui comporte des « considérations morales et éthiques » et qui doit être à la fois « réfléchie et informée ». Qu'advient-il donc de ce troupeau insulaire centenaire ? Seul l'avenir nous le dira.

MIS EN BALANCE	▼	BASE DE MICHE	▼	MENEURS DE JEUX	▼	DÉFENSEURS DES ARTS NATURELS	▼	REPLIT LES ASSIETTES
LÂCHETÉS	▼			PÉNÉTRANT				
ELLE EST PARFAITE AU LOGIS		FORMULE	▶					
		ALCALOÏDES	▼	MAILLON DE LA CHAÎNE ÉCOLE	▶			
DAME DES PRU-NEAUX...	FORME SINUEUSE TOILE DE COTON	▶						
	▼							ABRI
DÉRIVÉ D'URANIUM ENTRE I ET XX	▶					BIEN À LUI TRAITRE D'OTHELLO	▶	▼
			CLASSEMENT SÉLECTIF JAMAIS	▶			MESURE D'ÉNERGIES	
DIRECTION RALLENT DANS LE BOIS	▶		▼	FEMME BRÛLANT D'AMOUR TANTALE	▶		▼	
						EFFET D'HIVER	▶	
PEUT DE DEVENIR UN CORDON BLEU	▶							

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORizontalement

- Fin de la lessive.
- Couteau à large lame.
- Adverbe de lieu. Image sacrée.
- Donner vie.
- État de souillon.
- Caverne du lion. Symbole du cuivre.
- Entre nord et est. Prend des chemins détournés.
- Il est contraire à la raison. Plumé comme un pigeon.
- Des haut-le cœur.
- Racing Club. Beau d'une autre façon.
- Ventiler. Rapport de circonférence.
- Bière en tonneau.

Verticalement

- Épluchant des petits pois. Musique et paroles syncopées.
- Maigre fortune d'antan. Passer un message.
- Appris et retenu. Abîma. Île en face de La Rochelle.
- Acquiescer d'un signe de tête. Airs à succès.
- Dite à haute voix. Mets en jeu au tennis.
- Odeur agréable. Concret.
- Ennuï. Débordement de fleuve. Il arrose Turin.
- Dégage ses voies respiratoires. Application sur la peau.

- ACCAPARER
- ARMISTICE
- AUBIN
- CECI
- CONTEUR
- CRIME
- DANGEREUX
- DECOR
- DIACRE
- EPEICHE
- GIBOULEE
- GRINCHEUX
- GUERISSEUR
- ITERATIF
- LOOPING
- MODESTIE
- PALMERAIE
- PALOMBE
- PINCEE
- PIVOT
- PRALIN
- PRISME
- RAINURE
- REIN
- SCABREUX
- SIROTÉ
- STANCE
- TAOISTE
- TOCANTE
- TRILATERAL
- UTILE
- ZAIN

N I L A R P R U E S S I R E U G
 E B M O L A P E C I T S I M R A
 E E C N I P L A R E T A L I R T
 R E I N R U B O R A R S N R O O
 D A U I O R T A O E P C E C I V
 Z R S B E E T I M P H A A D E I
 E M I U R I S L L E I N C I O P
 E G X A F T A R U E T N O C D M
 E H C I E P E X U E R E G N A D



Les signes qui indiquent qu'il est temps de refaire sa Garde - Robe

« Je n'ai rien à me mettre » est une phrase qui revient assez souvent chez toute passionnée de mode contrainte de refaire sa garde-robe. Malgré un dressing bondé et rempli de pièces vestimentaires neuves et quelques pépites qui ont trouvé une place au fond du placard au fil des années, il arrive qu'il soit pratiquement impossible de trouver la bonne combinaison de vêtements, même pour aller travailler le matin.

Prendre plaisir à porter chacune des pièces vestimentaires de la garde-robe est un pur bonheur pour toute passionnée de mode. Afficher une belle silhouette, porter la robe ou la jupe comme personne sans ressembler à un rideau ambulant ou créer un look à la fois féminin et moderne avec un ensemble de jogging, tout en cassant cet effet sportswear, s'habiller selon les envies et sans prise de tête devient un jeu d'enfant. À partir du moment où vous n'éprouvez plus ce sentiment d'être à l'aise et confiante dans vos vêtements fétiches, c'est qu'il est désormais temps de changer sa garde-robe. Il arrive également que certaines pièces vestimentaires tirent leur révérence. Votre blazer cintré ou votre pantalon à pince préféré, sont abîmés, à force de le porter presque à n'importe quelle occasion, que ce soit pour un rendez-vous d'affaires ou pour une sortie entre copines, il est tout à fait normal que le vêtement succombe à l'usure. Les lavages à répétition sont également susceptibles de détériorer les vêtements, et d'enlever leurs atouts mode qui vous ont séduit depuis des années.

VOUS AVEZ DU MAL À COMPOSER VOS LOOKS

Avoir des difficultés à composer des looks le matin, au moment de s'habiller indique également qu'il est temps de refaire sa garde-robe. En général, toute inconduite de la mode et des dernières tendances vestimentaires réussit à imaginer la tenue dans la journée ou pour un évènement spécifique au moment de prendre sa douche. Si de votre côté, vous n'arrivez pas à créer un look à la fois moderne, audacieux et adapté à votre personnalité, cela signifie que votre garde-robe ne répond plus à vos exigences. En sortant tous les hauts, les pantalons, les jupes et les vestes sur votre lit, et ce, avec les chaussures et les accessoires adaptés, vous avez toujours du

mal à créer de belles associations de vêtements. Plusieurs facteurs expliquent ce type de situation. Il est tout à fait possible que les basiques de la garde-robe ne répondent plus à vos exigences mode. Une garde-robe comportant une quantité importante de basiques est aussi considérée comme un obstacle qui vous empêche de créer des looks adaptés à vos besoins. Dans tous les cas, il est toujours important d'établir un certain équilibre entre le nombre de basiques et de pièces fortes dans la garde-robe. Parfois, un manque de diversité dans les couleurs disponibles dans votre dressing vous empêche de composer des looks stylés.

DES PIÈCES PASSÉES DE MODE OU QUI NE CORRESPONDENT PLUS À VOTRE ÂGE

S'habiller en fonction de son âge est une règle que toute passionnée de mode doit connaître et respecter. Si auparavant, vous aviez l'habitude de porter des vêtements près du corps en toute confiance, ou au contraire, si vous aviez une préférence pour les pièces amples qui cachent plutôt vos petits défauts, savoir qu'avec l'âge il est tout à fait possible de s'y prendre autrement. Vous privilégieriez ainsi les coupes qui conviennent le mieux à votre morphologie, et dans lesquelles vous vous sentez à l'aise, sans le moindre complexe. L'idée consiste tout simplement à repérer les pièces vestimentaires dans lesquelles vous vous sentez séduisante et à l'aise, sans complexes. Se rendre compte que la majorité des habits sont passés de mode est aussi un signe qui indique qu'il est temps de refaire sa garde-robe. Toute « modeuse » qui suit l'évolution de la mode dans la fashionosphère connaît pratiquement par cœur toutes les pièces vestimentaires et les accessoires en vogue. Un petit recensement de vos petits trésors s'avère donc indispensable. Lorsque vous estimez qu'une grande majorité des vêtements de votre dressing n'est pas en accord avec les principes et



les conditions des styles du moment, alors cela signifie que vous devez impérativement modifier votre garde-robe, en y intégrant entre autres les pièces phares repérées sur les podiums et sur notre boutique en ligne.

DES MOTIVATIONS DIFFÉRENTES

Aussi surprenant soit-il, les changements qui interviennent dans votre vie ont un impact important sur votre manière de s'habiller. Il en est de même pour les motivations qui vous poussent à être plus confiante dans des pièces vestimentaires spécifiques. Dans le monde professionnel, une promotion ainsi qu'une augmentation de vos responsabilités au quotidien vous obligent en quelque sorte à revoir la manière dont vous vous habillez et à moderniser la garde-robe. Si auparavant, vous aviez l'habitude de vous présenter dans des tenues plus ou moins décontractées, sachez qu'après ce grand changement, vous serez amenée à opter pour des tenues working girl beaucoup plus formelles et travaillées.

TROUVER SON STYLE VESTIMENTAIRE ET REFAIRE SA GARDE ROBE

Rester bloquée sur un seul et unique style vestimentaire sur plusieurs saisons indique aussi qu'il faut refaire sa garde-robe. En faisant une fixation sur un style en particulier, vous vous privez des nouveautés et de l'originalité des looks qui sublimeront encore plus votre silhouette. Trouver le style vestimentaire qui vous convient ne signifie pas s'habiller de la même manière tous les jours. Au contraire, il s'agit plutôt de choisir un style qui reflète votre personnalité et qui soit en adéquation avec vos habitudes. Vous vous référez ainsi à un fil conducteur qui vous guidera dans le choix des pièces vestimentaires qui vous correspondent et qui font ressortir les atouts de votre morphologie. En trouvant le bon style vestimentaire, vous parviendrez à associer les basiques et les pièces fortes sans difficulté, et les séances de shopping pour renouveler la garde-robe se transformeront en un jeu d'enfant.

L'huile de coco, extraite de la pulpe de noix de coco, s'est établie comme un véritable trésor de bienfaits pour la santé et la beauté. Les nombreux avantages de l'huile de coco, allant de ses propriétés nutritives à ses applications polyvalentes dans le domaine de la santé et du bien-être ne sont plus à démontrer. L'huile de coco est riche en acides gras saturés, dont une grande partie est composée d'acide laurique. Cet acide gras aux propriétés antimicrobiennes contribue à renforcer le système immunitaire. Les triglycérides à chaîne moyenne (TCM) présents dans l'huile de coco sont rapidement absorbés par le foie, fournissant une source d'énergie rapide. Cela en fait un excellent choix pour ceux qui recherchent un regain d'énergie naturel. Malgré sa teneur en acides gras saturés, des études suggèrent que la consommation modérée d'huile de coco peut contribuer à augmenter le taux de bon cholestérol (HDL) tout en maintenant un équilibre sain. L'acide laurique et d'autres composés présents dans l'huile de coco possèdent des propriétés antimicrobiennes, aidant à combattre les infections

Huile de Coco Grand allié de Santé









et à promouvoir une peau saine. De plus, les antioxydants présents aident à neutraliser les radicaux libres. L'huile de coco est un hydratant

naturel exceptionnel pour la peau et les cheveux. Ses propriétés émollientes aident à retenir l'humidité, favorisant une peau douce et des

cheveux brillants. Certains composés de l'huile de coco ont montré des propriétés anti-inflammatoires, ce qui peut être bénéfique pour ceux qui souffrent de conditions inflammatoires telles que l'arthrite. C'est une huile idéale pour la cuisson à haute température en raison de sa stabilité. Elle ajoute également une saveur délicate aux plats et peut être utilisée comme substitut plus sain dans de nombreuses recettes. Les TCM de l'huile de coco peuvent contribuer à augmenter le sentiment de satiété, ce qui peut être bénéfique pour ceux qui cherchent à contrôler leur poids. L'huile de coco, avec ses nombreux bienfaits pour la santé, se distingue comme un ajout précieux à une routine de bien-être. Que ce soit pour la cuisine, les soins de la peau ou la promotion de la santé générale, cette huile naturelle offre une palette variée d'avantages. Cependant, il est toujours recommandé de consulter un professionnel de la santé avant d'apporter des changements significatifs à votre régime alimentaire ou à votre routine de soins. En intégrant judicieusement l'huile de coco dans votre vie quotidienne, vous pouvez profiter de ses bienfaits polyvalents pour une vie plus saine et équilibrée.

<p>Quotidien National d'information</p> <p>www.lemediateurmaghrebain.dz</p> <p>Quotidien national d'information édité par sarl dihia lilialam</p>	<p>Directeur de publication</p> <p>Mesbah Hafid</p> <p>Directeur Administratif</p> <p>Chabane Nassim</p> <p>Rédacteur en Chef</p> <p>Keddouh Mohand Seghir</p> <p>Directeur technique</p> <p>Hamadi Lyes</p>	<p>Adresse Email:</p> <p>lilialamsarldihia@gmail.com</p> <p>Adresse:</p> <p>N°72 oued tarfa 1^{er} étage lot N°20 draria Alger</p> <p>Nombre de tirage :</p> <p>2000</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>“ Pour votre Publicité s'adresser à: L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité “</p> <p>Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Impression Simpral</p> <p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.</p>
---	--	---	--	---

dim.	lun.	mar.
		
18° 10°	18° 10°	17° 9°
mer.	jeu.	ven.
		
17° 6°	22° 11°	16° 9°

Fajr	05:55
Sunrise	07:28
Dhuhr	13:01
Asr	16:09
Maghrib	18:35
Isha	19:59



CESSEZ-LE-FEU À GHAZA

Le Conseil de sécurité échoue à faire aboutir les efforts de l'Algérie

Le Conseil de sécurité des Nations unies a échoué à faire aboutir les efforts de l'Algérie visant un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Ghaza, suite au veto opposé par les Etats-Unis à un projet de résolution présenté par l'Algérie dans ce sens.

Dans son allocution devant le Conseil de sécurité avant le vote, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Amar Bendjama, a indiqué que l'Algérie avait présenté ce projet de résolution pour des raisons humanitaires, ajoutant que les membres du Conseil ont eu suffisamment de temps pour examiner le contenu du texte, qui met l'accent sur les éléments clés suivants : imposer un cessez-le-feu à des fins humanitaires, permettre l'acheminement de l'aide humanitaire à toutes les parties de la bande de Ghaza sans entrave, et rejeter le déplacement forcé des Palestiniens, mais aussi se conformer aux mesures conservatoires décidées par la Cour internationale de justice (CIJ). Environ un mois après la décision de la CIJ, il n'y a aucune lueur d'espoir pour l'amélioration de la situation dans la bande de Ghaza, a-t-il soutenu. M. Bendjama avait affirmé que l'adoption des membres du Conseil de sécurité onusien du projet de ré-



solution aurait pu constituer un soutien au droit des Palestiniens à la vie, à l'alimentation et à la santé. Voter contre le projet signifie accepter la famine comme arme de guerre contre des milliers de Palestiniens, approuver les attaques contre les hôpitaux et anéantir le rêve du peuple palestinien d'une vie meilleure, a-t-il ajouté. Treize (13) Etats ont voté en faveur de ce projet et un seul s'est abstenu, tandis que les Etats-Unis ont opposé leur veto pour la 3e fois depuis le début de l'agression sioniste contre Ghaza. Suite au rejet du projet de résolution, l'Algérie a exprimé, par la voix de son représentant, Amar Bendjama, son regret du nouvel échec du Conseil de sécurité à s'élever à la hauteur des appels et aspirations des peuples. Le représentant permanent de l'Al-

gérie auprès de l'ONU a affirmé que l'Algérie «ne s'arrêtera pas jusqu'à ce que le Conseil de sécurité assume pleinement ses responsabilités et appelle à un cessez-le-feu», exprimant sa profonde gratitude à tous les membres pour leur participation constructive, tout au long du processus de négociation, et présenté ses remerciements à tous les Etats qui ont voté en faveur du projet de résolution et ceux qui ne se sont pas opposés à l'adoption de ce projet qui appelle à un cessez-le-feu à Ghaza. Ce projet de résolution véhicule un message fort aux Palestiniens, à savoir que le monde ne peut rester silencieux face à leur détresse, mais malheureusement, le Conseil de sécurité a échoué encore une fois à s'élever à la hauteur des appels et aspirations des peuples», «un échec qui ne le dispense pas d'assumer

ses responsabilités, ni la communauté internationale de ses obligations envers le peuple palestinien désarmé, ni même les autorités d'occupation du devoir de mise en œuvre des mesures conservatoires de la Cour internationale de justice (CIJ)», a-t-il précisé. Il a affirmé dans ce contexte qu'«il est grand temps pour que l'agression cesse et que nous puissions faciliter l'acheminement des aides humanitaires vers toutes les régions de Ghaza». Précisant que «les deux résolutions 2712 et 2720 n'ont pas abouti aux résultats escomptés et que les aides ne couvrent pas le minimum des besoins des Palestiniens, M. Bendjama a souligné la nécessité de reconnaître que seul un cessez-le-feu permettrait d'atteindre l'objectif escompté». La situation actuelle impose à tout

chacun, comme l'avait affirmé le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, «d'œuvrer à porter haut les principes et les objectifs de l'ONU, d'assurer la protection nécessaire au peuple palestinien, et de mettre fin à l'injustice historique qu'il subit», a ajouté M. Bendjama.

Il a rappelé que «les peuples de notre région considèrent et considèrent toujours le Conseil de sécurité, comme étant le garant de la légalité internationale, mais malheureusement, il les a déçus encore une fois».

Dans ce cadre, l'ambassadeur d'Algérie à l'ONU a adressé un message à la communauté internationale, l'appelant à la nécessité de «répondre aux demandes de cessation des massacres ciblant les Palestiniens, en exigeant un cessez-le-feu immédiat. Quiconque va à son encontre doit revoir ses politiques et ses calculs, car les résultats des mauvaises décisions d'aujourd'hui mèneront, demain, à la violence et à l'instabilité dans notre région et dans le monde».

«Interrogez-vous sur le résultat de vos décisions et sur la façon dont l'histoire vous jugera», a-t-il martelé.

«Ce soir, nous enterrons nos martyrs en Palestine. Demain, l'Algérie reviendra au nom de la nation arabo-musulmane et des hommes libres de par le monde, et avec nous, les âmes des milliers d'innocents assassinés par l'occupant israélien dans l'impunité la plus totale, pour frapper aux portes du Conseil et exiger l'arrêt du bain de sang en Palestine. Nous ne nous arrêterons pas tant que ce Conseil n'aura pas assumé sa entière responsabilité et appelé à un cessez-le-feu, car notre volonté est de fer et notre détermination est inépuisable», a-t-il affirmé au terme de son intervention.

JOURNÉE MONDIALE DE LA JUSTICE SOCIALE

L'importance du caractère social de l'Etat consacré par le dernier amendement constitutionnel soulignée

Les participants à une conférence organisée à Alger, par le Conseil national des droits de l'Homme (CNDH) sur: «Caractère social de l'Etat : acquis, enjeux et défis pour un développement durable», ont mis en exergue l'importance du caractère social de l'Etat, consacré par l'amendement constitutionnel de 2020 et classé dans ses dispositions comme intangible. Lors de cette conférence, organisés à l'occasion de la Journée mondiale de la justice sociale, en présence de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, de représentants de nombreux secteurs ministériels et de la société civile ainsi que de la repré-

sentante du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), les participants ont souligné les efforts consentis par l'Etat algérien pour préserver le caractère social en vue de «réaliser un développement humain durable et une justice sociale renforcée». A cette occasion, le président du CNDH, Abdelmadjid Zaalani, a rappelé les actions entreprises par l'Etat algérien pour préserver son caractère social, dont la référence est «la Déclaration du 1 novembre et consacré par l'amendement constitutionnel de 2020 et classé dans ses dispositions comme non révisable». L'objectif est de «réaliser un développement humain durable et une justice sociale renforcée», a expliqué M. Zaalani ajoutant que l'Algé-

rie célèbre cet événement à l'instar des pays du monde dans une dynamique où le triptyque Soins sanitaires pour les Algériens, Logement décent et Vie décente constitue une priorité que l'Etat a placée dans le cadre du processus de réforme global et profond. De son côté, la ministre de la Solidarité nationale a mis en avant les efforts fournis par l'Etat en vue d'atteindre le caractère social, à travers les différents mécanismes, relevant que les Hautes autorités du pays sont attachées à «la préservation du caractère social de l'Etat (...), par la consolidation du système de protection sociale qui repose sur le principe de justice et d'égalité des chances, en vue de relancer le développement socio-économique».

Cet attachement se traduit par l'affectation annuelle, a-t-elle dit, de «montants considérables aux transferts sociaux destinés à l'amélioration du cadre de vie du citoyen, à l'instar des secteurs de l'habitat, du travail, de la santé, de l'hydraulique et de la solidarité nationale. De son côté, le Secrétaire général (SG) du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Merzouk Larbi, a indiqué que le caractère social est « parmi les principes essentiels de l'Etat algérien, souligné par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à travers les instructions et les orientations visant à prendre en charge les préoccupations et les aspirations des citoyens».

Il a, en outre, relevé que le ministère de l'Intérieur a focalisé sur les régions isolées, en sus de la réalisation de l'équilibre entre les wilayas, la relance et le développement de l'économie locale, à travers l'inscription de programmes complémentaires pour les régions qui ont accusé un retard dans certains domaines. De son côté, la représentante résidente du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en Algérie, Blerta Aliko, a souligné la nécessité d'œuvrer inlassablement à l'éradication de toutes formes de ségrégation dans le monde et permettre l'émergence d'un monde empreint de justice sociale où tout un chacun puisse vivre et travailler dans la liberté, la dignité et l'égalité.